

CAHIER SPÉCIAL

Le No 1 de la finance et de l'économie au Québec

LES AFFAIRES

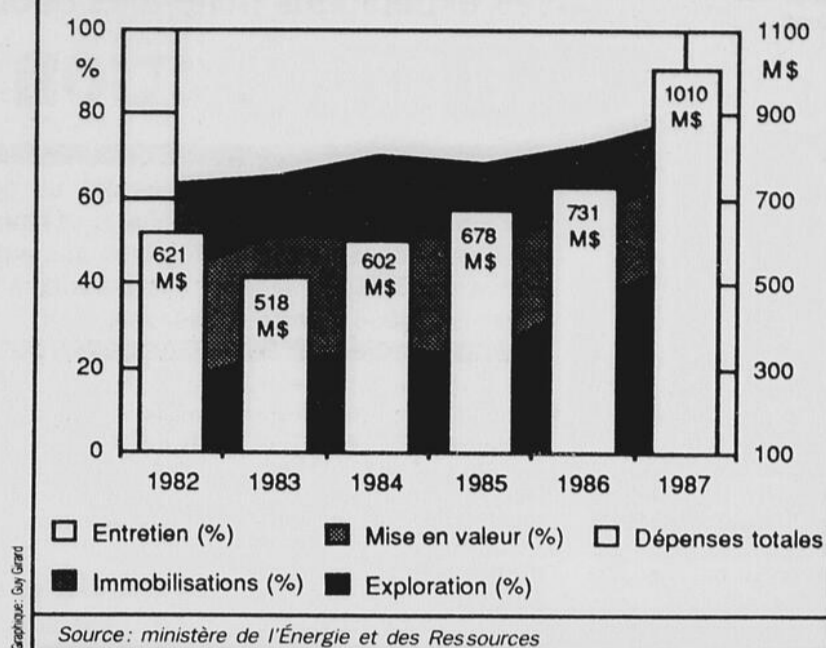
Montréal, samedi le 13 février 1988

20 pages

L'INDUSTRIE MINIÈRE



INVESTISSEMENTS MINIERES AU QUÉBEC 1982 / 1986



La dérive du continent s'accélérera

En 1987, les expéditions minérales du Québec ont connu une hausse phénoménale de 24%, par rapport à l'année précédente, pour atteindre 2,7 milliards de dollars. Le secteur des métaux, en outre, l'or, le fer, le zinc, a largement contribué à cette croissance, puisque les mines québécoises tombant dans cette catégorie ont augmenté leur production de 30%!

L'industrie minière se dirige donc vers les sommets qu'elle avait atteints au Québec au début de la décennie. En effet, en 1980, la valeur des expéditions minière québécoises était de 2,4 milliards de dollars de l'époque, ou 2,7 milliards en dollars constants (de 1981).

Certains secteurs ont connu des années misérables. Celui de l'amiante par exemple, relève du cauchemar. Mais on nous indique que le creux de la vague est maintenant passé et les portes-paroles de cette industrie affichent un certain optimisme quant à l'avenir.

Pour ce qui est de l'or, l'optimisme se compare à une véritable ruée vers le métal précieux dont, de toute évidence, le Québec regorge. Les résultats des programmes d'encouragement à l'exploration mis de l'avant par Jacques Parizeau au début de la décennie se feront sentir de façon marquante au chapitre de la production d'or cette année. En effet, on a recensé une dizaine de mines susceptibles d'entrer en production en 1988, un record nous dit-on.

Cependant, les modifications prévues par Québec et surtout par Ottawa au chapitre des encouragements fiscaux à l'exploration risquent de mettre un terme à l'engouement. Si bien qu'on s'attend à ce que les dépenses d'exploration financées par le régime des actions accréditatives ne fondent de moitié en 1988.

Ce n'est pourtant pas l'attrait qui manque au sous-sol québécois, dont 90% fait partie d'une formation géologique très ancienne, le bouclier canadien, très favorable à la présence de gisements métallifères.

Le Québec n'est tout de même pas prêt de céder sa place comme important producteur de minéraux. Au cours des soixante dernières années, on a extrait du sous-sol québécois rien de moins que 12 milliards de livres de cuivre, 10 milliards de livres de zinc, 50 millions d'onces d'or, 500 millions de tonnes de fer et quoi encore. À ce rythme, il ne faudrait pas s'étonner que la dérive du continent ne s'accélère.

NORMAND SAINT-HILAIRE



Oups!

■ La production québécoise d'or pourrait progresser de plus de 15% en 1988, ce qui lui permettrait d'atteindre environ 665M\$ en comparaison de 577M\$ en 1987.

C'était la première fois l'an dernier que la production d'or dépassait les 500M\$. L'année précédente, les expéditions s'élevaient en effet chiffrées à 465M\$.

Cette prévision provient d'une étude réalisée par la Direction générale de l'analyse économique et financière du secteur Mines du ministère de l'Énergie et des Ressources (MER) du Québec.

Les prévisionnistes du MER fondent leurs projections sur l'ouverture de sept mines, soit Perron, Francoeur, Dumagami, Golden Pond Est, Orion, First Canadian et Astoria. Ils comptent également sur une légère hausse du prix de l'or. Par contre, la mine Yvan Vézina, propriété de Cambior, fermera ses portes l'été prochain.

Le volume d'or produit l'an dernier a augmenté de 8%, passant de 28,3 à 30,5 tonnes. Le prix de l'or a évolué à la hausse, grimpa de 391\$ US l'once au début de l'année à 487\$ US à la fin. La valeur totale de la produc-

Les expéditions minérales québécoises - 2,7 milliards de \$ en 1987 - se stabiliseront à ce

La production québécoise d'or augmentera

En 1987, les expéditions minérales du Québec ont atteint 2,71 milliards de dollars, en hausse de 24% sur l'année précédente. Avec une augmentation de 29%, le secteur des métaux a largement contribué à cette croissance.

tion s'est accrue de 24%. La nouvelle production découlant de l'ouverture des mines Dorval (Mines Dorval), Joe Mann (Ressources du Lac Meston), S-3 (Mines Camchib) et Mobrùn (Ressources Audrey) a largement compensé la baisse causée par l'arrêt temporaire de l'exploitation des Mines d'or Lac Bachelor. De plus, l'adoption de nouvelles techniques d'ancrage et de minage à la mine Bousquet (Lac Minerals), de même que l'agrandissement du concentrateur de la mine Doyon (Lac Minerals et Cambior) ont contribué à accroître la production.

Par ailleurs, l'exploitation du gisement polymétallique A-1 des Mines Selbaie, débutée en novembre 1986, a fait doubler la production d'argent à 122 497

kilos l'an dernier. Par contre, les analystes du MER s'attendent à une diminution en 1988 à la suite de la fermeture de la mine de la Noranda, à Murdochville.

18% de plus de fer

Le seul producteur québécois de minerai de fer, Québec Cartier, a expédié 15,6 millions de tonnes, soit 18% de plus qu'en 1986, une production répartie de manière égale entre les boulettes (8 millions de tonnes) et le concentré (7,6 millions de tonnes). Le prix des boulettes sur le marché européen a crû de 1,8% alors que celui du concentré a baissé de 5 à 9%.

Québec Cartier a augmenté la capacité de son usine de bouletage de Port-Cartier de 6,5 à 7,8 millions de tonnes par an, en ajoutant

LES EXPÉDITIONS MINÉRALES DU QUÉBEC EN 1987				
	Quantités		Milliers de \$	
Minéraux métalliques				
Argent	122 497 kg	(+96,8%)	37 856	(+140,7%)
Cadmium	90 t	(+104,6%)	509	(+204,8%)
Cuivre	50 060 t	(-3,0%)	120 344	(+14,2%)
Fer (minéral)	15 550 kt	(+15,4%)	---	---
Or	30 547 kg	(+7,8%)	576 739	(+24,0%)
Sélénium	98 t	(-14,8%)	1 801	(-8,9%)
Tellure	11 t	(+120,0%)	319	(+89,9%)
Zinc	82 650 t	(+122,6%)	105 296	(+133,4%)
Minéraux industriels				
Amiante	510 kt	(-5,3%)	214 213	(+20,3%)
Silice	834 kt	(-0,4%)	17 863	(+4,9%)
Soufre	50 kt	(+19,0%)	8 100	(+8,1%)
Talc	---	3 650	(+14,4%)	---
Tourbe	7 376 000 sacs	(-5,1%)	26 439	(-12,0%)
Matériaux de construction				
Ciment	3 731 kt	(+14,8%)	227 340	(+19,5%)
Pierre	40 485 kt	(+12,3%)	200 172	(+16,2%)
Sable et gravier	29 177 kt	(-1,5%)	62 642	(+1,2%)

Source: Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.
Les chiffres entre parenthèses indiquent l'évolution par rapport à 1986.

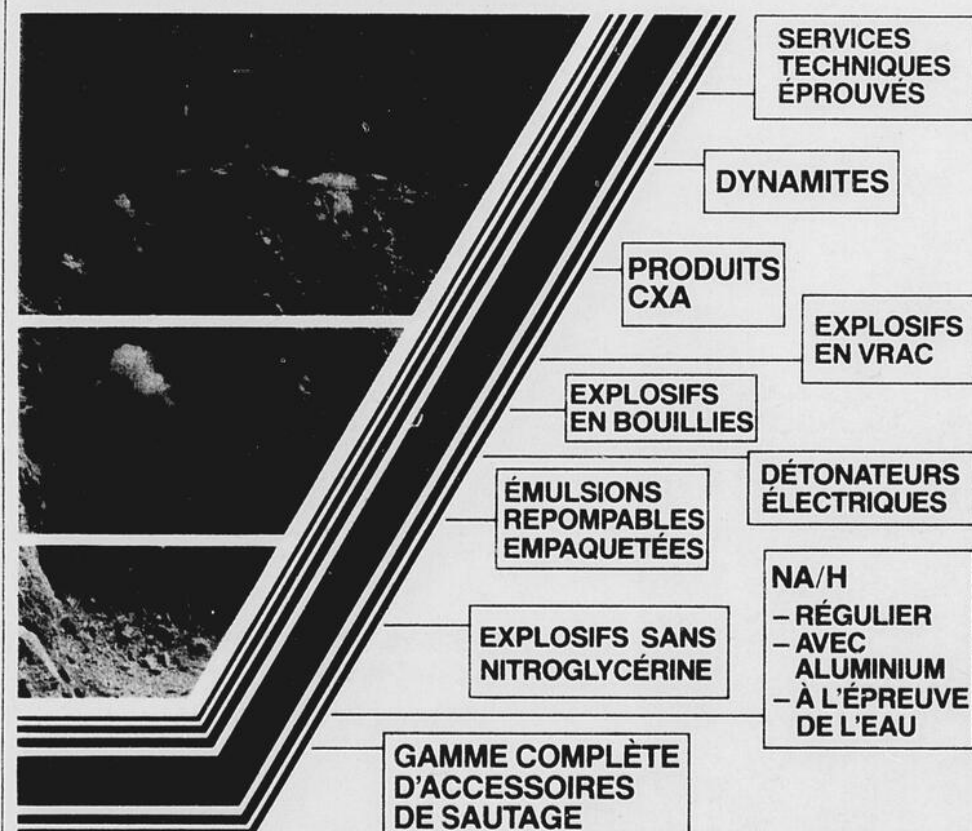
un disque d'agglomération. Elle a de plus complété la construction d'infrastructures nécessaires à la mise en production du gisement Mont Survie à Mont-Wright au coût de 21,8M\$.

En 1988, l'usine de bouletage fonctionnera à pleine capacité mais les ventes de concentré devraient diminuer à cause de la baisse de la production d'acier en Europe. Les premiers prix négociés

entre Québec Cartier et des aciéries européennes pour leurs contrats annuels sont inférieurs de 1,5% à ceux de 1987 dans le cas du concentré et supérieurs de 7,5% pour les boulettes.

POUR VOS EXPLOSIFS

c'est **CANEX INC.**
LES EXPLOSIFS EXPLOSIFS



CANEX ANNONCE AVEC FIERTÉ SA NOUVELLE ASSOCIATION AVEC IRECO, FABRICANT D'EXPLOSIFS RECONNU À TRAVERS LE MONDE.

L'ASSOCIATION CANEX-IRECO GARANTIT À NOS CLIENTS L'ACCÈS À UNE GAMME COMPLÈTE DE PRODUITS DE QUALITÉ, AINSI QU'À DES SERVICES TECHNIQUES ÉPROUVÉS ET À UNE TECHNOLOGIE DE POINTE EN MATIÈRE D'EXPLOSIFS.

Des résultats!

En exploration minière - tout comme en exploration - les résultats, ça compte. Ce sont eux qui font que l'industrie, génératrice d'emplois, progresse à un rythme accéléré, durant le cadre d'une économie florissante.

Chez Forage Moderne, firme à la fine pointe de la plus haute technologie, nous mettons tout en oeuvre à la recherche de résultats rapides et probants. Sur les sites de forage en surface ou sous-terre, nos foreuses hydrauliques unifiées appuient résolument nos équipes spécialisées qui bénéficient d'une recherche constante en technologie.

Avec quelque 80 travailleurs à notre emploi et à la faveur d'une saine gestion, nous sommes fiers d'oeuvrer, depuis plus de 15 ans, au développement du pays.



FORAGE MODERNE (1985) INC.

filiale de ESPALAU INC.

1161, rue des Manufacturiers, c.p. 218, Val d'Or, Qué. J9P 4P3

Tél.: (819) 825-3137

Télécopieur: (819) 825-3262

"Les spécialistes du forage à diamant"

niveau en 1988. de 15 % en 1988

En 1988, les expéditions minérales devraient se maintenir aux alentours de 2,7 milliards de dollars, comme l'an dernier. Les expéditions de métaux et de minéraux industriels devraient cependant augmenter légèrement, compensant la baisse des matériaux de construction.

D'autre part, QIT-Fer et Titane a augmenté de moitié sa production de fer de fonte en 1987, un co-produit de la scorie de titane. Le producteur a profité de la mise en service de son aciérie pour écouler une partie des surplus de fonte qui s'étaient accumulés. À l'avenir, les

expéditions devraient se stabiliser à leur niveau actuel, proche de la capacité.

Zinc: croissance faible

La production minière de zinc a augmenté de plus de 120% par rapport à 1986 pour atteindre 82 650 tonnes et retrouver son ni-

veau antérieur (75 812 tonnes en 1985). L'ouverture de la zone A-1 des Mines Selbaie à la fin de 1986 a donc très largement compensé la fermeture des mines Gallen et Corbet (Minnova). La production de zinc pourrait croître faiblement à environ 85 000 tonnes en 1988.

Cuivre: hausse de 10 à 15%

Quant au cuivre, la production minière a baissé de 3% en 1987 à environ 50 000 tonnes. La mise en production du gisement n'a pu compenser totalement les arrêts tempori-

res de travail à la division Opemiska de la Minnova et aux Mines Northgate et la suspension indéfinie des opérations de la Noranda, à Murdochville. En outre, une grève à la fonderie Horne a pris fin en février mais des problèmes techniques ont immobilisé l'usine pendant 10 jours à l'automne. Cette fonderie revenant à son niveau de fonctionnement habituel, la production de cuivre pourrait augmenter de 10 à 15% et atteindre 55 000 à 60 000 tonnes en 1988.

Les expéditions d'amiantes ont baissé de 6% à 510 000 tonnes en 1987. Toutefois, la production de fibres longues, dont le prix est supérieur, a augmenté, faisant grimper de 20% la valeur des expéditions québécoises.

Les autres minéraux industriels ont bénéficié de la croissance de l'économie nord-américaine, plus particulièrement de l'excellente performance des secteurs des pâtes et papiers, des matériaux de construction et des produits de plastique.

Les installations de la QIT-Fer et Titane, l'unique producteur d'ilménite et de scorie de titane au Québec, ont fonctionné à pleine capacité en 1987 et il devrait en être de même cette année. L'entreprise procède présentement à l'expansion de sa fonderie de Tracy au coût de 130M\$.

À l'exception de la silice dont la production est demeurée stable, les expéditions de mica, de talc, de dolomie magnésitique et

de graphite se sont toutes accrues. Enfin, les expéditions de tourbe ont diminué de 5% à cause de la demande moins forte.

Les expéditions de ciment ont progressé de 15% pour atteindre 3,7 millions de tonnes, ceci à cause de la vigueur de l'industrie de la construction. Les livraisons de pierre brute se sont élevées à 40,5 millions de tonnes, en hausse de 12% par rapport à 1986. Celles de briques ont atteint un sommet. Par contre, la production de sable et gravier est demeurée déprimée, étant donné l'absence de grands travaux et de construction de routes.

DOMINIQUE

FROMENT

Le nombre d'emplois dans l'industrie minière québécoise s'est accru de 4,5% (913) pour atteindre 21 075 en 1987, commandant une masse salariale de 765M\$.

Les investissements se sont élevés pour leur part à 1 009 milliard de dollars, ce qui représente une hausse substantielle de 32% sur l'année précédente. Ces dépenses ont

Croissance réalisée en 1987: Emplois: 4,5%; investissements: 32%

augmenté dans toutes les catégories: les immobilisations (+19%), la mise en valeur (+15%) et les réparations (+4%).

Les dépenses d'exploration ont augmenté de 69% pour totaliser

467M\$. Elles se concentrent dans le secteur des métaux précieux et dans l'Abitibi-Témiscamingue. Les dépenses hors des sites des mines en production ont augmenté de 83M\$ en 1983 à 248M\$ en 1986 et à 425M\$ en 1987. Ce re-

gain d'activité peut aussi se mesurer par le nombre de permis d'exploration émis durant l'année, soit 79 par rapport à 73 en 1986, de même que par les permis spéciaux d'exploration, soit 1 558 contre 734 en 1986, et les permis de

mise en valeur, c'est-à-dire 36 295 en comparaison de 28 292 en 1986.

Par contre, le nombre de claims a enregistré une baisse de 35%. Cette baisse s'explique par la très forte hausse de 1986 alors que le nombre de claims avait doublé à la suite de l'ouverture du territoire de la Baie James au jalonement et aux décou-

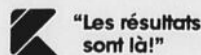
vertes importantes effectuées dans le camp minier de Casa Berardi, et au déplacement de la clientèle vers l'Estrie et les fosses de l'Ungava et du Labrador, où prévalent d'autres sortes de titres miniers. Des 34 475 claims enregistrés en 1987, 14 380 l'ont été au bureau de Québec, 10 051 à celui de Rouyn-Noranda et 10 044 à celui d'Amos.



Vous cherchez or, platine, argent, métaux de base, minéraux stratégiques...? Rencontrez une équipe de géologues dynamiques. Une équipe dont les RÉSULTATS sont les garants d'une compétence exceptionnelle. GEOLOGICA, Groupe-conseil met les outils les plus efficaces à votre disposition et peut aussi mener à bien les travaux de développement et de mise en valeur.

GEOLOGICA

GROUPE · CONSEIL



528, ave Centrale, Val d'Or, (Québec) J9P 1P7 (819) 825-8643

RESOURCES VASSAN INC. (MTL-VSN)

Les propriétés:

Propriété "Vassan":

La propriété Vassan est constituée de 16 claims miniers recouvrant 324 hectares. Le programme d'exploration récent (septembre 1987) comprend 45 trous de sondage et les résultats sur 14 des trous les plus prometteurs sont connus.

Propriété "Hummingbird":

Consiste en 12 claims miniers recouvrant 378,4 hectares. Le programme de forage 86-87 a rapporté des valeurs de 0,28 oz/t sur 15 pieds.

Propriété "Joutel":

La propriété comprend 16 claims miniers recouvrant 247 hectares. L'exploration se poursuit afin d'obtenir de meilleurs résultats dans les endroits les plus prometteurs.

PROGRAMME D'EXPLORATION 1987/1988

CANTON VASSAN

RÉSULTATS PARTIELS D'ANALYSES DES SONDRAGES

Trou	Profondeur pieds	Au on/t	Longueur pieds
RV-87-1	364.5 à 371	.405	6.5'
	384.5 à 386	.152	1.5'
RV-87-3	438 à 439	.100	1.0'
	654.9 à 658.5	.576	3.6'
RV-87-6	337.7 à 375	.459	37.3'
RV-87-7	928 à 930.5	.120	2.5'
RV-87-8	359 à 360	.280	1.0'
RV-87-9	301 à 316	.137	15.0'
RV-87-11	581.8 à 611	.489	29.2'
RV-87-12	149 à 150.2	.705	1.2'
	195 à 256	.193	61.0'
RV-87-13	313.7 à 315	.130	1.3'
	334.9 à 337	.128	2.1'
RV-87-15	474 à 516	.137	42.0'
	570 à 584	.158	14.0'
RV-87-16	553 à 564	.303	11.0'
RV-87-17	445 à 450	.255	5.0'
	552 à 555	.275	3.0'
RV-87-18	606.6 à 618.6	.133	12.0'
RV-87-21	255 à 258	.110	3.0'
	965 à 971	.173	6.0'

J'AIMERAIS RECEVOIR PLUS D'INFORMATIONS SUR: RESSOURCES VASSAN INC. 400 3ème AVE. VAL D'OR, QC J9P 1R9

NOM: _____
ADRESSE: _____
CODE: _____ TÉL.: _____

LES AFFAIRES, samedi 13 février 1988 - CAHIER SPÉCIAL S-4

Les prochains mois seront déterminants pour la propriété Francoeur de Ressources minières Rouyn et Minerais Lac.

Si l'étude de faisabilité qui sera menée en mai est concluante, le puits # 6 sera mis en production avant la fin de juin prochain par Ressources minières Rouyn, gérant des travaux. Des travaux ont aussi été entrepris au puits Jean-Guy Rivard, qui pourrait être mis en production à la fin de 1989.

Le président de Ressources minières Rouyn, Jean-Guy Rivard, a expliqué aux AFFAIRES que d'ici mai prochain, 33 500 tonnes de minerais d'échantillonnage seront soustrées en vrac du puits #6, et seront traités au moulin de Minerais Lac à East Malartic.

Les résultats de cet échantillonnage permettront de compléter l'étude de faisabilité vers la fin mai. « Si c'est positif, nous déclarerons en production le puits # 6 avant juin 1988 », affirme M. Rivard.

Situé à 2 500 pieds au

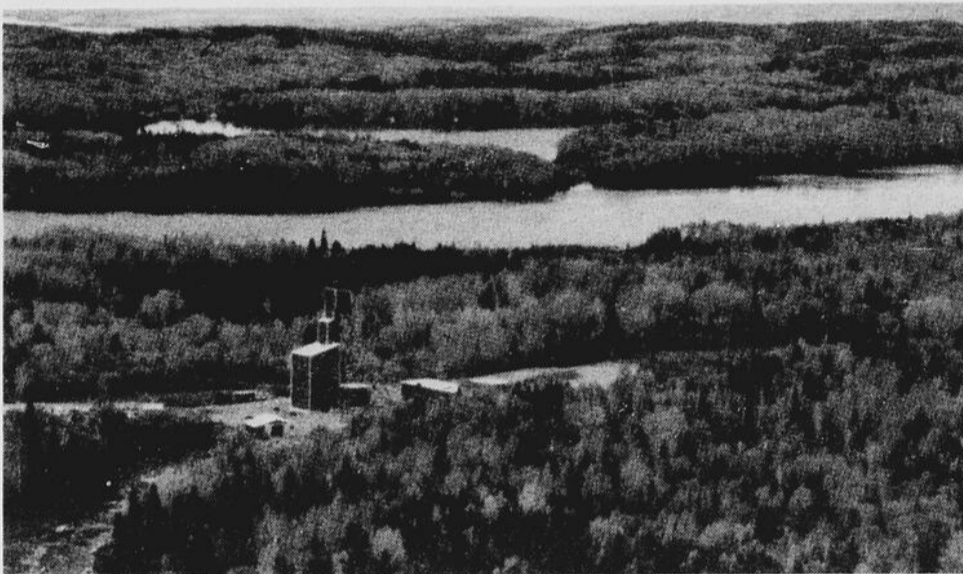
nord-est du puits #6, le puits Jean-Guy Rivard devrait être foncé d'ici la fin du mois, pour atteindre une profondeur de 2 600 pieds d'ici février 1989. Dix autres mois s'écouleront avant de connaître les résultats des études. « Le nouveau puits pourrait être mis en production à la fin de 1989 », soutient M. Rivard.

La propriété Francoeur renferme des réserves de 3M de tonnes indiquées par forage, à .20 oz/t, qui seraient traitées à raison de 1 800 tonnes/j.

Géant dormant

L'exploitation de la propriété Géant dormant des Mines d'or Perron devrait débuter le 1er mars prochain. D'une capacité de 1 000 tonnes par jour, le moulin traitera 600 tonnes en provenance du Géant dormant. Les réserves déclarées de minerais sont de 1,7 million de tonnes, d'une teneur de .22 à .24 oz/t, dont 865 500 tonnes prouvées et probables à .22 oz/t. Le coût de production estimé est de 330 US\$ l'once.

Une dizaine de mines sont susceptibles d'entrer en exploitation au
Ouvertures de mines en 1988:



Le projet Francoeur: vue générale des travaux de préparation du nouveau puits Jean-Guy Rivard.

Orion

Avec des réserves de 225 124 tonnes probables à une teneur de .247 oz/t., la propriété Orion pourrait être exploitée en surface pendant au moins deux ans, à raison de 300 t/j. Avec une mise en exploitation qui débuterait le mois prochain, la propriété Orion devrait fournir de 12 000 à 14 000 onces d'or cette année et 20 000 onces les années subséquentes. Malartic High Grade est propriétaire d'Orion, découverte en 1985.

Elder

Ressources Aunore devraient débuter l'exploitation de la mine Elder en septembre ou octobre prochain et donner du travail

à une centaine de personnes. Au 1er octobre prochain, Aunore y aura investi de 18M\$ à 18,5M\$.

Ses réserves probables sont de 685 386 tonnes, à une teneur de 0.197 oz/t. L'exploitation visée est de l'ordre de 150 000 tonnes/an.

Eldrich-Flavel

Des investissements totaux de l'ordre de 19M\$ auront été réalisés dans la propriété Eldrich-Flavel par Sullivan-Cambior. Une décision serait prise en mai sur la pré-production. Les réserves prouvées et probables sont de 1 022 300 tonnes courtes, à une teneur de .16 oz/t. Dix-sept mille onces d'or y seraient extraites en 1988

et 40 000, les années suivantes.

Pascalis

Une décision sera rendue à la fin d'août, pour la mise en exploitation du projet Pascalis de Cambior, qui serait entreprise à la fin de 1988 ou au début de 1989. Des mises de fonds de 14M\$ auront été nécessaires pour mener le projet jusqu'à l'étude de faisabilité. Avec des réserves probables de 794 000 tonnes à .11 oz/t., le projet pourra produire annuellement 39 000 onces d'or pendant deux ans.

Mines Dumagami

Avec des réserves possibles et probables estimées à 5,4 millions de tonnes à

une teneur de .14 et plus, Mines Dumagami commenceront l'exploitation de leur propriété du canton Bousquet en juin prochain.

La compagnie prévoit traiter 1 500 tonnes/j., à son moulin d'une capacité de 2 000 tonnes/j. Les investissements se montent à 31M\$, pour cette mine qui devrait avoir un coût de production de 290\$ l'once. La durée de vie de la mine serait d'au moins 13 ans. D'autres travaux se poursuivent pour augmenter les réserves.

Ansil

Le projet Ansil de Minnova serait mis en pré-production à la fin de cette année. Le projet est en marche depuis 1981, mais a connu deux années d'arrêt à la suite de la baisse du prix du cuivre.

Sur un budget total de 74M\$, le gouvernement du Québec a contribué pour 14M\$ dans cette mine polymétallique (teneur de 7% de cuivre, 1% de zinc, 25 gr. d'argent à la tonne métrique et 1,7 gr. or/t.m.). Avec ses réserves estimées à 1,5M tonnes, la durée de l'exploitation est fixée à quatre ans. Deux cent cinquante personnes y trouveront du travail.

Isle Dieu

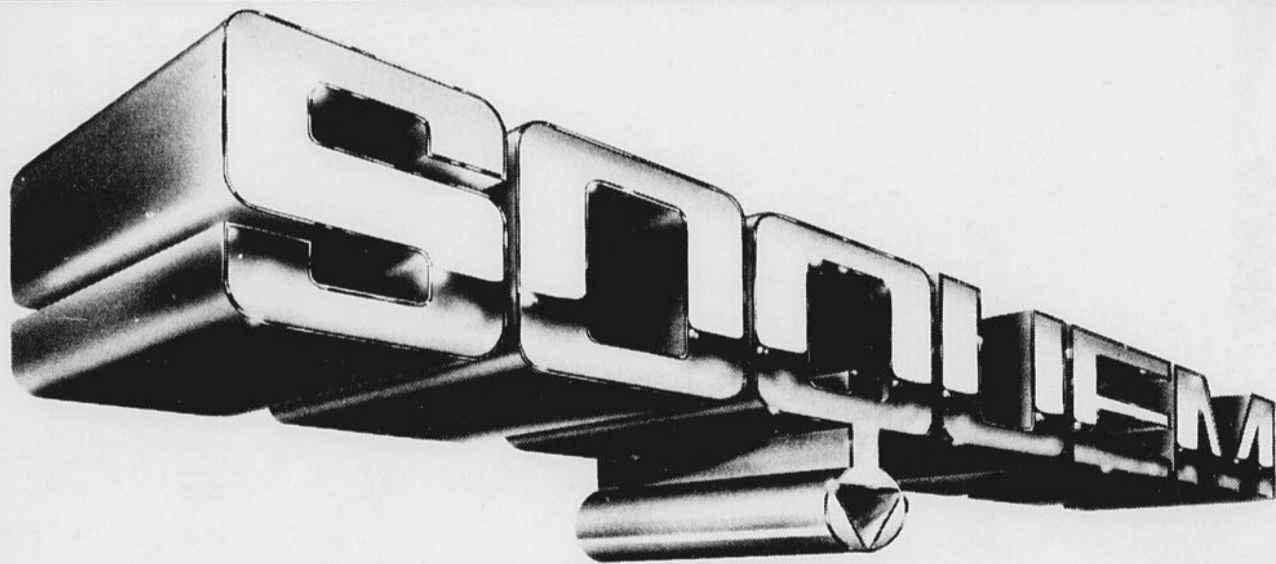
La mine polymétallique Isle Dieu des Minéraux Noranda devrait entrer en

GEOSIG Inc.

Edwin Gaucher, ing., Ph.D.
Réjean Desbiens, ing., M.Sc.
Régis Desbiens, ing.
Simon Tshimbalanga, ing.

EXPERTS-CONSEILS EN GÉOPHISIQUE

2406, Quatre-Bourgeois, suite 200, Ste-Foy (Québec) G1V 1W5
Tél.: (418) 659-3512 — Télex: 051-31713
1137, 3e Rue, Val d'Or (Québec) J9P 4A9
(819) 825-0445



Vous saviez que:

SOQUEM est à l'origine de découvertes qui l'ont menée à exploiter, seule et avec d'autres, des gisements de cuivre, de zinc, de niobium, d'or et de sel;

SOQUEM a donné naissance à quatre sociétés minières privées d'envergure dont la plus récente et la plus importante, Cambior inc., suite au retentissant succès de la privatisation partielle de ses actifs;

Mais savez-vous que:

SOQUEM s'acharne, avec autant d'ardeur que tout au long des vingt dernières années, à mettre à jour d'autres ressources minérales et qu'elle a les ressources pour le faire?

SOQUEM plus que jamais, maintient son invitation de participer avec elle dans cette chasse aux trésors?

En vous joignant à elle, grands et petits, les chances sont excellentes que...

Soquem
Place Belle Cour 2590, boul. Laurier, bureau 600 Sainte-Foy (Québec) G1V 4M6 Tél.: (418) 658-5400 Télex: 051-31605

EXPLORATION ASTER INC.:

"Une junior tournée vers l'avenir"

- Une équipe de Direction dynamique et expérimentée.
- Une compagnie diversifiée avec des propriétés bien localisées.

Propriétés détenues à 100% par Aster	Localisation
Langloiserie	Abitibi
Levy	Abitibi
Perthus	Comté Portneuf
Portage du Fort	Outaouais

Propriétés détenues en co-participation	Localisation
Memphremagog et Leadville / Exploration Rio Algom inc.	Estrie
Montauban / Exploration Muscocho inc.	Comté Portneuf
Guercheville / Bay Resources & Services Ltd.	Chibougamau-Chapais

Activement engagée dans l'exploration de métaux précieux, de métaux de base et de minéraux industriels.
Exploration Aster inc. envisage l'avenir avec optimisme et confiance.

EXPLORATION ASTER INC.
1090 Berr, Suite 40, C.P. 277, Succ. C. Montréal, QC, H2L 4K1 / Tél.: (514) 845-1930

"Une junior tournée vers l'avenir"

Québec en 1988

une année record en perspective

production en avril 1988, avec un traitement de 5 000 tonnes par mois. A compter de janvier 1989, la production sera portée à 30 000 tonnes/mois. Sa concentration de 20% en zinc est très importante; ses réserves de 2 millions

de tonnes renferment aussi 1% de cuivre, 3 oz/t d'argent et des traces d'or.

La mise en production devrait se poursuivre pendant six ou sept ans, pour une mise de fond globale de 35M\$.

Astoria

Prévue pour 1988, la mise en exploitation de la propriété Astoria se ferait plutôt l'an prochain.

En janvier, Mines Belmoral concluaient une entente de principe avec Yor-

beau en vertu de laquelle Belmoral acquerra, au coût de 10M\$, 50% de la propriété Astoria. Belmoral deviendra maître d'oeuvre du projet et s'engage également à fournir les services d'usinage à son moulin de Val d'Or afin

d'accommoder la production anticipée de la propriété Astoria.

Yorbeau possède 1,4 million de tonnes de réserves dans la propriété, dont 177 668 tonnes dans la catégorie prouvée et 445 300 tonnes dans la catégorie probable. La teneur moyenne est de 0,18 oz/t.

Des travaux d'approfondissement du puits et d'échantillonnage se poursuivront jusqu'en décem-

bre prochain, date à laquelle une étude de faisabilité sera entreprise.

Autres projets

D'autres projets pourraient être mis en exploitation cette année, tels les projets Lamaque de Teck Exploration et First Canadian & Norlactic d'Aur ressources.

LOUIS-PIERRE

CÔTÉ

Les mines polymétalliques Isle Dieu, à Matagami, et Ansil, à Rouyn-Noranda, auraient des teneurs respectives en zinc et en cuivre qui les classeraient parmi les 50 meilleures au monde.

C'est ce que soutient Michel Jebrak, professeur au département des Sciences de la terre à l'Université du Québec à Montréal.

M. Jebrak base ses constatations sur une étude inédite de la United States Geological Survey, qui a classé quelque 430 gisements polymétalliques dans le monde entier.

La mine Isle Dieu, avec un contenu déclaré de 20% en zinc, ferait ainsi partie de la cinquantaine

Les mines Isle Dieu et Ansil figurent parmi les cinquante meilleurs gisements au monde

de mines au niveau mondial ayant un contenu en zinc supérieur à 9%. Isle Dieu devrait entrer en exploitation en avril prochain.

Ansil, avec un teneur en cuivre de 7%, est pour sa part très riche en cette matière. Toujours au niveau mondial, seulement une quarantaine de mines contiennent un pourcentage en cuivre supérieur à 3,5%.

Avec leur tonnage respectif de 2M de tonnes et de 1,5M de tonnes, ces deux gisements sont considérés par M. Jebrak com-

me étant dans la moyenne des gisements de type amas sulfurés.

M. Jebrak s'est aussi penché sur sept autres mines susceptibles de débiter leur production cette année, soit les mines d'or Inco-Golden Knight (dépot Golden Pond), Orion, Eldrich, Pascalis, Géant dormant, Francoeur et Elder. Il a aussi retenu la mine Beacon, dont l'exploitation a débuté l'an dernier.

Les mines d'or

Avec des teneurs d'or déclarées variant de 4,3

gr/t (Beacon) à 7,7 gr/t (Orion), pour une moyenne de près de 6 gr/t, ces nouvelles mines québécoises sont aussi riches que les nouvelles mines en Ontario.

Sur la grosseur des projets, celui de Golden Pond, avec un tonnage prouvé et probable de 10 millions de tonnes, est de loin le plus important au Québec, «projet que l'on peut comparer à Detour Lake en Ontario», indique M. Jebrak. Avec ses 68 tonnes d'or, Golden Pond peut d'ailleurs s'enorgueillir de faire partie

du groupe des 100 plus grosses mines d'or au monde.

Trois projets sont aussi de taille notable (plus d'un million de tonnes), soit les Géant dormant, Eldrich et Francoeur.

Commentant les autres projets, M. Jebrak indique qu'il s'agit essentiellement de petits projets, comme d'ailleurs en Ontario. «Lorsqu'on dit petit projet, il faut le voir dans le contexte international, dit-il. Des projets avec un contenu de 10 tonnes d'or, on en a ouvert cinq au Québec ces deux dernières

années. Par comparaison, la France a ouvert deux mines de 10 tonnes en... 10 ans. Il faut saisir tout le dynamisme que l'on retrouve ici.»

Quant aux investissements que ces projets requièrent, M. Jebrak note qu'un seul est en dessous de 10M\$, la propriété Orion, pour laquelle on prévoit une exploitation en surface. «La plupart des gisements demandent de 10M\$ à 20M\$ d'investissements.» Cela se situe dans la moyenne des investissements requis chez nos voisins Ontariens.

LOUIS-PIERRE

CÔTÉ



AIR CREEBEC INC.

Nous offrons des services professionnels de vols NOLISÉS partout au CANADA et aux ÉTATS-UNIS, 24 heures par jour - HS 748 (48 passagers), Twin Otter (16 passagers) et Cessna 402 (7-9 passagers)

aussi, notre horaire cédulé dessert:

Val d'Or - Matagami - Chibougamau - Waskaganish - Eastmain - Wemindji - Chisasibi/LG2 - Nemiscau - Poste de la Baleine.

Pour informations s'adresser:

Air Creebec Inc.
Aéroport de Val d'Or
Val d'Or, Québec
(819) 825-8355

CHIMITEC LTEE

- Pyro analyse
- Analyse géochimique
- Analyse chimique
- Activation neutronique
- Émission-Plasma (I.C.P.)
- Services informatiques
- Fire assay
- Geochemical analysis
- Chemical analysis
- Neutron activation
- Plasma-emission (I.C.P.)
- Computer services

CHIMITEC LTEE

700 Nérée - Tremblay
Ste-Foy, Québec
G1N 4H7
Tél.: 1-418-683-1777

CHIMITEC LTEE

1320 Harricana
Val d'Or, Québec
J9P 3X6
Tél.: 1-819-825-0178

LOGICON

Le géant de l'informatique

Un service professionnel pour le domaine minier

Étude des besoins de l'entreprise
Vente de micro-ordinateur
Vente de mini-ordinateur (ordinateur à plusieurs usagers)
Fabrication de logiciels
Vente de progiciels
Service d'entretien des équipements

Gestion comptable

Contrôle des projets
Contrôle des travaux
Contrôle des claims
États financiers
Fournisseurs
Salaires-boni
L'inventaire

Gestion scientifique

Dessins assistés par ordinateur
Évaluation des réserves
Calcul des réserves
Estimation

digital

CALCOMP

IBM

ROUYN-NORANDA
797-0161

VAL D'OR
825-8049

MONT-LAURIER
623-7775

LES AFFAIRES, samedi 13 février 1988 - CAHIER SPÉCIAL S-6

Le producteur d'amiante **LAB Chrysotile** connaîtra une croissance de l'ordre de 8 à 10% en 1988. Telle est la prévision faite par le président et chef de la direction **Jean Dupéré**, qui estime que l'industrie a « atteint le fonds du baril » en 1987. S'il devait se réaliser, le scénario optimiste mettra du baume sur une industrie qui a eu plus que sa part de déboires au cours de la dernière décennie.

Premier exportateur mondial d'amiante et deuxième producteur, le Canada maintient sa position relative sur le marché contre vents et marées. Les expéditions canadiennes d'amiante totalisaient, en 1986, 45% du marché international et le minéral provenait à 80% des mines d'amiante du Québec.

Toutefois, cette position relative ne recouvre plus les mêmes données quantitatives: en 1979, les expé-

ditions québécoises s'élevaient à 1 343 tonnes alors qu'en 1986, elles n'atteignaient que 515 tonnes. Durant cette période, le marché mondial s'est effondré à la suite de campagnes d'information sur les dangers de l'utilisation des produits de l'amiante.

L'industrie a été vivement secouée. En 1979, on comptait 11 sites d'exploitation; il en reste quatre. La demande à la baisse a forcé les producteurs à limiter leurs activités ou à les interrompre.

Parmi les quatre mines aujourd'hui en exploitation, trois sont situées à Thetford-Mines et sont gérées par une société en commandite. **LAB Chrysotile** gère la mine de Black-Lake, propriété de **Asarco** de New-York, et les mines Bell et British

Canadian, propriétés de la **Société nationale de l'amiante**.

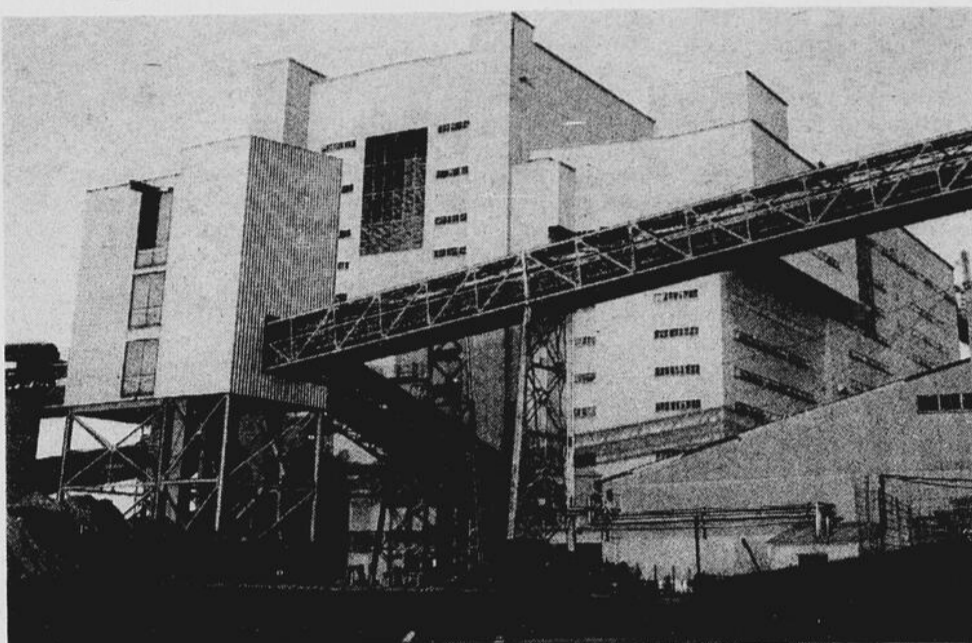
Hausse des prix

M. Dupéré établit ses prévisions à la hausse pour 1988 en fonction de la hausse des prix sur le marché mondial et de l'atténuation de la campagne d'information négative portant sur les produits de l'amiante.

La production a atteint 290 000 tonnes en 1987 et devrait se situer au même niveau en 1988, avec toutefois l'espoir de profits supérieurs à cause de la hausse des prix.

« Ces prévisions sont évidemment tributaires de la situation économique mondiale. L'année est déjà amorcée et il ne semble pas y avoir de signes de récession à court terme.

Amiante: les producteurs estiment avoir traversé le creux de la vague, mais 1989 Un répit pour les producteurs d'amiante:



La transformation de l'amiante exige de gigantesques installations.

Pour 1989, toutefois, les choses ne s'annoncent pas si bien.»

La demande d'amiante est principalement reliée à l'industrie de la construction, avec l'amiante-ciment et à celle de l'automobile, qui utilise ce matériau pour les pièces

ayant à subir la friction. « En période de récession, ce sont deux industries fragiles », souligne M. Dupéré.

Chez **JM Asbestos**, entreprise exploitant la mine Jeffrey à Asbestos, on estime également avoir franchi la période la plus diffi-

cile. La société s'est même engagée dans un projet d'expansion en 1987, un investissement de 75 M\$ permettant la création de 350 emplois additionnels.

Comme l'explique **Georges L. Olney**, vice-président des services administratifs chez **JM Asbestos**, « les marchés sont relativement stables depuis trois ans et nous prévoyons pouvoir rentabiliser l'investissement. Sans cette initiative, nous aurions épuisé nos ressources en 1989. Le projet repousse l'échéance à 1994. Notre principal objectif était la création d'emplois et le maintien des quelque 1 000 emplois actuels. »

JM Asbestos appartient à un groupe d'actionnaires ayant racheté la mine en faillite de **Johns-Mansville** en 1983. La compagnie

L'amiante: quelques dates à retenir

Voici quelques dates qui ont marqué l'évolution et la production de l'amiante au Québec.

- En 1847, un rapport géologique signale pour la première fois la présence d'amiante dans les Cantons de l'Est.
- Progression de la production: 2 000 t en 1886;

- 273 033 t en 1928;
- 1 071 400 t en 1958;
- 1 578 000 t en 1977;
- 1 080 000 t en 1981.

- En 1978, le gouvernement du Parti québécois forme la **Société nationale de l'amiante**.
- En 1980, la Société se porte acquéreur des mines d'amiante Bell et en 1982, de la Société Asbestos.

PAMO CONSTRUCTION INC.

C'EST PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE DANS L'INDUSTRIE MINIÈRE...

Notre équipe d'ingénieur et de technicien nous permet de mener de front jusqu'à 15 projets d'importance pouvant être livrés clé en main.

De plus, **PAMO CONSTRUCTION INC.** a été classé, en 1984, 130e parmi les 200 plus importants constructeurs et ce à travers le Canada (Engineering & Contract Record Review, juin 1985)

LE SECTEUR MINIER

Travaux de béton, structures d'acier, installations d'équipement, chevalements, sécheries et autres installations de surface.

LES PROJETS IMPORTANTS:

Territoire du Nord-Ouest

- Cominco Ltd.
- Projet Polaris
- Entrepôt à concentrer, habitation
- Nanisvik Mines
- Concentrateur de zinc et plomb
- entrepôt à concentrer habitation

Manitoba

- Manibrige Mine
- Concentrateur de cuivre

Ontario

- Detour Lake Mine
- Concentrateur
- Munro Copper Mines Ltd
- Matheson
- Concentrateur de cuivre
- Quebec Sturgeon River Mines
- Matheson
- Installations minières

Quebec

- Eagle Gold Mines
- Joulet
- Installations minières
- Icon Sullivan Joint Venture
- Chibougamau
- Installations minières

- Madeleine Mines
- Gaspésie
- Concentrateur de cuivre
- Chibex Mine
- Chibougamau
- Concentrateur de cuivre
- Kiena Gold Mine
- Val d'Or
- Installations minières
- Société minière Louvem
- Val d'Or
- Installations minières
- Pascalis Nord
- Bachelor Lake Gold Mines
- Desmaraisville
- Mine d'or
- Exploration Aguebelle
- Guygas (Carrière à chaux)
- Bâtiments d'exploitation
- Ressources Yorbeau
- Rouyn (Projet Astoria)
- Installations minières
- Ressources Audrey Inc
- Rouyn (Projet Moberly)
- Installations minières
- Ressources minières Rouyn
- Rouyn (Projet Francoeur)
- Installations minières



255 9e Rue
Rouyn-Noranda
Québec J9X 2C3
Tel: (819) 762-4355
Télex: 057-46570

UNE ÉQUIPE QUI VA LOIN!



ADIESEL 2001
LA SOLUTION À VOS PROBLÈMES

- ★ DE POLLUTION
- ★ DE COMBUSTION
- ★ COÛT D'ENTRETIEN
- ★ COÛT DE CARBURANT
- ★ CONTACTEZ NOUS!



625, Président Kennedy, suite 400, Montréal
Courtages Ghisco, C.P. 1054, Rouyn-Noranda

(514) 844-1185
(819) 762-2026

inquiète

stabilisation du marché et hausse des prix en 1988

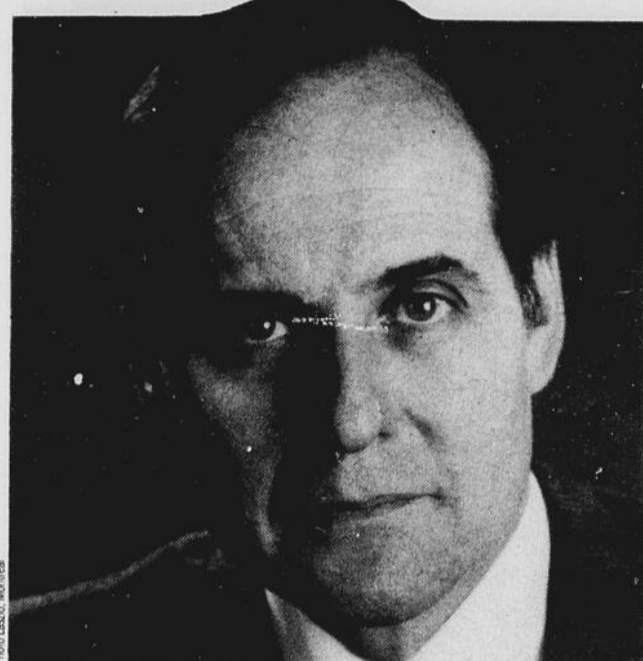


Photo Lacroix, Montréal
Pour l'ex-ministre Claude Forget, «l'industrie reprend confiance dans l'avenir. Il y a stabilisation des attitudes scientifiques (...) raffermissement des prix et un engagement dans la R&D afin d'améliorer les technologies minérales et de trouver de nouveaux produits.»

projette extraire 220 000 tonnes de minerais par année, une fois les travaux d'expansion terminés en 1989. L'entreprise exporte 90% de sa production à l'étranger, tout comme LAB Chrysotile.

Dans le but de refaire l'image et la réputation de cette industrie dans le monde, les deux paliers gouvernementaux de même que les industriels concernés se sont dotés, en 1984, d'un organisme de représentation: l'Institut de l'amiante, ayant pour président l'ex-ministre Québécois Claude Forget.

«L'industrie de l'amiante fait maintenant l'objet d'une réglementation très rigoureuse, au

Canada et à l'étranger, explique M. Forget. Quoiqu'il s'agisse d'un produit dangereux, au même titre que plusieurs autres produits d'usage courant en société industrielle, l'utilisation en est tout-à-fait sécuritaire. Les fibres d'amiante entrant dans la composition de produits industriels ne sont jamais à l'état libre, mais sous une forme scellée.»

L'Institut agit comme conseiller et groupe de pression dans la communauté internationale afin, entre autres, de dissuader les gouvernements d'adopter des réglementations qu'il juge excessives, compte tenu des contrôles exercés sur la qualité et la

sécurité des produits à base d'amiante.

L'industrie attend avec impatience une décision des États-Unis, reportée depuis 10 ans, concernant le bannissement possible de tous les produits d'amiante sur ce territoire. Tout indique que 1988 verra se prolonger l'attente à cet égard, le con-

texte des élections présidentielles ne se prêtant pas à des débats aussi litigieux.

«L'industrie reprend confiance dans l'avenir, estime M. Forget. Il y a stabilisation des attitudes scientifiques à son égard, raffermissement des prix et un engagement dans la recherche et développement afin d'améliorer les

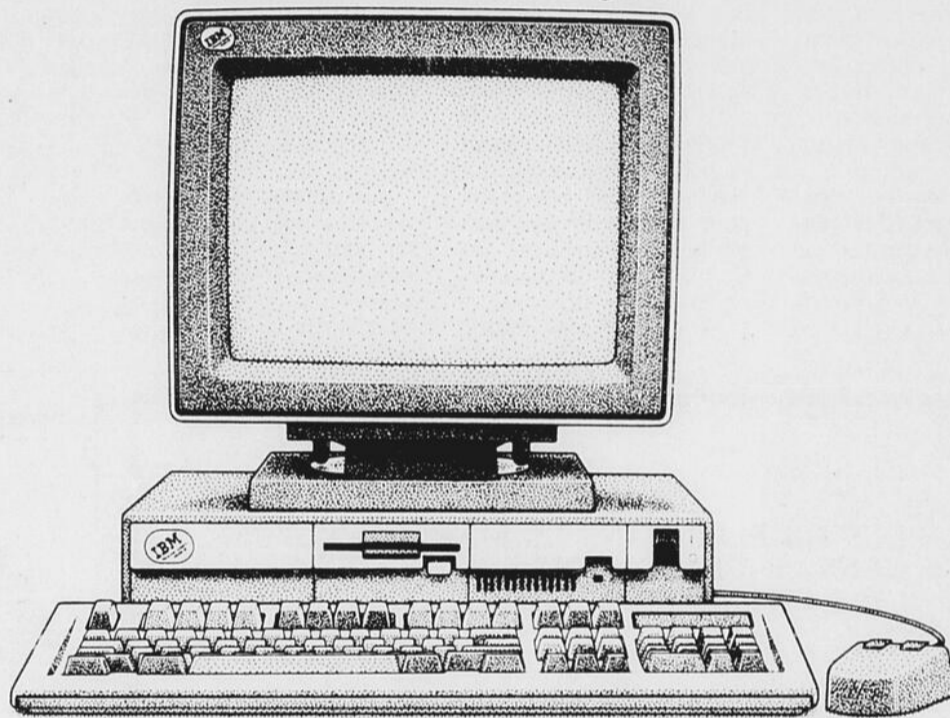
technologies minérales et de trouver de nouveaux produits.

M. Forget estime que les prix, variant de 100\$ la tonne pour l'amiante à fibres courtes (grade sept), à 1 000\$ la tonne pour le produit à fibres longues (grade deux et trois), s'apprécieront de un à trois pour cent en 1988.

«Les producteurs ont également diversifié leur clientèle à l'étranger et se sont ainsi mieux protégés contre d'éventuels revirements de réglementations pouvant survenir dans certains pays.»

**CELINE
BEAUDET**

Centre d'informatique Abitibi devient le seul point de vente autorisé IBM en Abitibi-Témiscamingue.



Voici une bonne nouvelle pour les usagers de produits IBM de l'Abitibi-Témiscamingue

Centre d'informatique Abitibi devient le distributeur agréé des produits IBM.

Notre réseau de détaillants solide et fiable, situé dans les 3 grands centres; Amos, Val d'Or et Rouyn-Noranda, renforce notre position de chef de file en informatique.

Nos représentants qui ont reçu une formation spéciale, vous proposeront une nouvelle façon de voir les choses. Ils mettront l'accent sur les systèmes plutôt que sur les pièces, sur les solutions plutôt que sur les circuits.

Nous vous offrirons les ordinateurs du système personnel 2^{me} IBM, les produits de réseau et de connectivité IBM, les périphériques et surtout tous les conseils dont vous aurez besoin.

De plus, en faisant affaire avec Centre d'informatique Abitibi, vous obtenez le service prévu par la garantie IBM, le personnel formé par IBM, le soutien IBM à l'échelle nationale, les conseils techniques IBM et les logiciels IBM.

Pour obtenir plus d'information sur les solutions offertes, contactez dès aujourd'hui l'un de nos conseillers.



**CENTRE
D'INFORMATIQUE
ABITIBI INC.**



Centre d'informatique Abitibi le seul point de vente autorisé des produits IBM

en Abitibi-Témiscamingue	Amos	Rouyn-Noranda	Val d'Or
	582, 10e Avenue Ouest (819) 732-8263	33B, Gamble Ouest (819) 764-9416	626, 3e Avenue Ouest (819) 825-3873

IBM est une marque déposée et système personnel 2 est une marque déposée d'International Business Machines Corporation.



MINÉRAUX ESSO CANADA

Minéraux Esso Canada est toujours à la recherche de ressources à explorer et à mettre en valeur et de droits miniers à acquérir dans tout le Canada.

SI VOUS DÉTENEZ DES TERRAINS PROMETTEURS, NOUS VOUS INVITONS À COMMUNIQUER AVEC NOUS.

BUREAUX RÉGIONAUX

M. J.A. McDonald
1600, 409 Granville Street
Vancouver, B.C., V6C 1T2
(604) 661-7110

M. S.B. MacEachern
120, Adelaide Street West
Toronto, Ontario, M5H 1T2
(416) 968-5200

BUREAUX DE SECTEURS

M. Z. Hasan
1741, Barrington Street
Halifax, N.S., B3J 2A4
(902) 424-6971

M. M.E. Durocher
153A, avenue A. Perreault
Val d'Or (Québec), J9P 2H1
(819) 825-9321

M. D.A. Bridge
3rd Floor, Hollinger Bldg
637, Algonquin Blvd east
Timmins (Ontario), P4N 7N6
(705) 267-6680

■ Loin à l'horizon se profile le jour où le fer, le cuivre ou le zinc ne feront plus partie de notre environnement quotidien. Toutefois, les matériaux de remplacement, principalement le plastique, tracent de plus en plus leur chemin dans l'industrie de fabrication. À un point tel que l'industrie des métaux s'en inquiète.

«C'est l'une des causes de la diminution de la demande de ces métaux», affirme **Claude Drouin**, directeur général de l'Association des mines de métaux du Québec (AMMQ). Cette diminution de la demande provoque une chute des prix et, en bout de ligne, des mises à pied.

L'industrie minière a cependant l'intention de se faire plus présente dans la recherche de nouveaux produits, pour augmenter son marché. «L'industrie elle-même n'est pas très impliquée présentement dans cette recherche. Toutefois, elle en est de plus en plus consciente et cherche à corriger son tir», indique M. Drouin.

Keith C. Henrick, président de **Minéraux Noranda**, donnait le ton lors de la dernière assemblée annuelle de l'AMMQ, en affirmant que «la rétention

Les producteurs de métaux s'inquiètent de la popularité croissante du plastique

Parmi les matériaux de remplacement, le plastique occupe une place menaçante

ou la croissance des marchés exigeront des efforts accrus de recherche, de développement et de mise en marché par l'industrie».

Le plastique

Alex Catani, chef des programmes en plastique à l'Institut de génie des matériaux à Boucherville, soutient que l'utilisation du plastique dans la fabrication d'objets d'usage courant ne cesse d'augmenter.

«Il suffit d'avoir de l'imagination et on découvre une nouvelle utilisation, dit-il. De fait, la progression du plastique dans la fabrication des objets est telle que les intervenants de cette industrie n'ont plus à affronter ceux de l'industrie métallurgique pour faire reconnaître leur produit: on se bat plutôt pour démontrer que son plastique est meilleur que le plastique du concurrent.»

Vers la fin des années

Selon une étude de la revue *Plastics World*, l'utilisation du plastique fera plus que doubler dans l'industrie de fabrication d'ici l'an 2001.

1960, on s'étonnait de constater l'utilisation de plus en plus fréquente du plastique dans l'industrie de l'automobile. Cette tendance s'est accentuée, mais elle n'est pas comparable à ce qu'elle sera d'ici l'an 2000.

«Selon des chercheurs de l'Université du Michigan, l'emploi du plastique et de composites dans la fabrication des automobiles passera de 5%, son niveau actuel, à 70% en l'an 2000. Et ceci au détriment du fer et de l'acier», explique M. Catani.

Auparavant considérés de piètre qualité, les objets en plastique sont maintenant reconnus pour leur robustesse. «Nous sommes loin du temps où les

dents des peignes en plastique cassaient à tout bout de champ», note M. Catani. L'industrie du plastique est si avancée qu'elle arrive maintenant à composer des mélanges spécifiques pour des produits spécifiques.

Des boîtiers de tondeuses à gazon, des panneaux extérieurs de grille-pain, des réservoirs à eau pour les fers à repasser, des boîtiers de perceuses, des garde-boue de bicyclettes, des boîtiers d'ordinateurs, des parcomètres, des enjoliveurs de roue, les exemples ne manquent plus d'objets auparavant fabriqués en tôle, en fer ou en aluminium et aujourd'hui faits en plastique.

Et ce n'est pas fini. Se-

lon une étude récente menée aux États-Unis par la revue *Plastics World*, l'utilisation du plastique fera plus que doubler dans l'industrie de fabrication d'ici l'an 2001. L'industrie du transport constituera le marché en plus forte croissance.

«Il faut cependant garder en tête que les produits doivent répondre à des critères économiques», indique M. Catani. Dans l'industrie automobile, par exemple, on devra investir énormément dans la transformation des lignes d'assemblage, si l'on veut y incorporer des portes ou des capots en plastique. Les problèmes environnementaux liés au non-recyclage des produits en plastique forceront aussi l'industrie à développer des produits bio-dégradables.

La céramique

La céramique constitue également un autre produit de remplacement sur

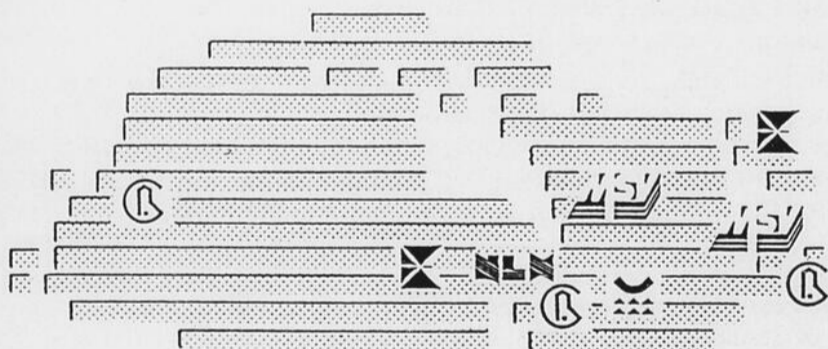
lequel s'effectue beaucoup de recherche. «Ne vous attendez pas cependant à ce que les moteurs d'automobile soient fabriqués en céramique demain matin», commente **John Prinsen**, chef des produits d'automatisation à l'Institut de génie des matériaux.





La céramique est loin d'être présente sur tous les fronts comme le plastique. L'utilisation de la céramique est encore très restreinte et M. Prinsen croit que cette situation perdurera encore un bon moment.

«Son avantage principal réside dans sa résistance aux très hautes températures. Cependant, la céramique est très dispendieuse et a une faible résistance mécanique: ça casse facilement», affirme M. Prinsen.

LOUIS-PIERRE CÔTÉ

DE PLUS EN PLUS DANS LE MARCHÉ ACTUEL
LES GENS SE DEMANDENT
OÙ NOUS EN SOMMES.



 Ressources MSV inc.
 Ressources Nova-Cogesco inc.
 Exador Resources Inc.
 NLX Resources Inc.

**COMME TOUJOURS,
NOUS SOMMES LÀ OÙ ÇA COMPTE.**

SOMICOM



**CORPORATION
CAPITAL
DYNAMIQUE**

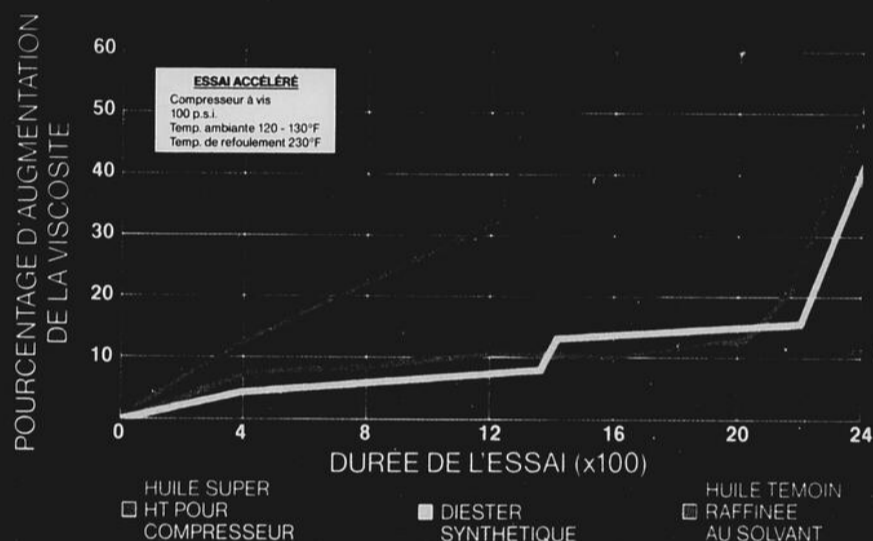
Une force financière au service
de l'industrie minière.

Gestion de Fonds CMP Limitée, une filiale à part
entière, a levé plus de 800 millions de dollars pour
l'exploration par l'entremise de dix sociétés en
commandite depuis 1984.

DCC Ltée, et sa filiale Orocon Inc., participent au
développement des sociétés minières. Orocon est
active dans la conception et la construction d'usine
de traitement de minerai et dans le financement de
projets de mise en valeur.

Gestion de Fonds Dynamique est le gestionnaire des
Fonds Mutuels Dynamique avec plus de 500 millions
de dollars sous gestion.

Seule l'huile Super pour compresseur fournit un rendement comparable à celui des huiles synthétiques ...



pour environ la moitié du prix.*



Pour un rendement inégalé, l'huile Super pour compresseur. Jamais auparavant une huile non synthétique pour compresseur d'air n'avait procuré un rendement comparable à celui des huiles synthétiques pour compresseur.

Composée d'huiles de base hydrotraitées et d'additifs brevetés, l'huile Super pour compresseur présente une stabilité thermique et des propriétés antioxydation hors pair. En outre, elle résiste à la formation de dépôts de carbone et de vernis, et a une durée de service beaucoup plus longue que celle des huiles minérales classiques pour compresseur.

En fait, lorsqu'elle est soumise à des températures élevées, cause d'oxydation et d'épaississement de l'huile, l'huile Super pour compresseur dure aussi longtemps que les huiles synthétiques, pour à peu près la moitié du coût de ces dernières*.

Réduction des frais d'entretien

Vous noterez une baisse remarquable des frais d'entretien. En effet, dans les compresseurs à pistons, l'huile Super pour compresseur prévient la formation de dépôts de carbone sur les clapets de refoulement. Elle prolonge la durée du séparateur air-huile des compresseurs à vis et réduit nettement l'usure dans les compresseurs à palettes.

Réduction des frais d'exploitation

L'huile Super pour compresseur contribue également à diminuer vos frais d'exploitation. Vos coûts énergétiques baisseront grâce à une demande moins élevée de courant. De plus, l'huile Super pour compresseur prévient les hausses de température qui peuvent entraîner des pannes coûteuses.

L'huile Super pour compresseur, offerte en cinq grades, procure le même rendement que les huiles synthétiques et coûte à peu près deux fois moins cher.

Si vous désirez des produits supérieurs à la fine pointe de la technologie, demandez à votre représentant Petro-Canada de vous conseiller et de vous fournir des fiches techniques sur notre dernière innovation, ou écrivez à :

Produits Petro-Canada
Lubrifiants HT
Bureau 1356-E
C.P. 2844
Calgary (Alberta) T2P 3E3



*Marque de commerce de Petro-Canada Inc. - Trademark

*Comparativement aux huiles synthétiques dont le prix varie de 8 \$ à 30 \$ le litre.

LES AFFAIRES, samedi 13 février 1988 - CAHIER SPÉCIAL S-10

Devenez bénévole pour l'UNICEF
FAITES-LE AUSSI POUR VOTRE ENRICHISSEMENT PERSONNEL



Pour eux, comme pour vous!

Unicef Canada

1-800-268-6364

■ En 1534, après avoir été frustré du droit d'explorer l'Amérique, François 1er peut enfin confier à Jacques Cartier une mission capitale: «Découvrir certaines îles et pays où l'on dit qu'il doit se trouver une grande quantité d'or et d'autres riches choses.» Malheureusement, Jacques Cartier échoue au Canada d'où, malgré toute sa ferveur, il ne rapporte qu'ardoise, argent, fer et quartz. De l'or fin et des diamants, qui valurent

Histoire: les ressources minières ont été au coeur du développement La prospection: le vieux rêve

son nom au Cap Diamant, il n'est resté qu'une phrase utilisée dès le 16e siècle pour définir les chimères: «Faux comme diamants de Canada». Ce cuisant échec marquait la fin de cette tentative d'exploration de l'Amérique du Nord par la France. Moins d'un siècle plus tard, Samuel de Cham-

plain amorce la première véritable tentative de peuplement. Il s'intéresse aux minéraux et écoute avec attention les Amérindiens qui lui parlent du cuivre du nord (Abitibi-Témiscamingue).

Sous-sol pauvre

Jean Talon, débarqué ici en 1665, est un person-

nage dynamique et entreprenant. Il fait rechercher des minéraux à travers tout le territoire et le long des routes empruntées par les coureurs des bois.

En 1665, il fait venir de Dieppe une quarantaine de mineurs pour étudier une veine de plomb découverte deux ans plus tôt dans la baie de Gaspé. Au-

PUBLI-REPORTAGE

Filiale d'exploration de la Société Minière Louvem Inc., Exploration Monicor Inc. a l'option d'acquérir des intérêts dans neuf (9) propriétés.

Propriété	Canton	Superficie hectares	Intérêt en option
Simon Ouest	Vanquelin	496	(1) 15 %
Monique	Louvicourt	360	(2) 10 %
Courvan	Louvicourt	912	5 %
Simon Est	Vauquelin	144	5 %
Chimo Centre	Vauquelin	64	5 %
Castagnier	Castagnier	4280	5 %
Noyon 1	Noyon	930	5 %
Le Tardif	Le Tardif	400	5 %
Noyelles	Noyelles	1540	5 %

(1) avec un 10 % additionnel en 1988-1989.
(2) en plus de 5 % déjà obtenu.

Les propriétés Simon Ouest, Monique et Courvan sont à un stade avancé d'exploration et Exploration Monicor Inc., forte d'un financement public de 9,000,000.00 \$ en Juin 1987, est en train de compléter sur ces propriétés des travaux d'envergure.



Depuis la mi-septembre 1987, 1,880 pieds de rampe ont été foncés et ont atteint les zones minéralisées dès la fin du mois de janvier.

PROJET SIMON-OUEST

Située à environ 30 milles à l'est de Val d'Or, cette propriété est contigue à la mine Chimo. Les zones minéralisées reconnues sur cette propriété sont les mêmes que celles actuellement en production à la mine qui est située à moins de 3,000 pieds à l'est des zones d'exploration.

Des travaux antérieurs de géophysique et des anciens sondages ont permis d'identifier deux lentilles, dont le calcul préliminaire des réserves a donné:

Lentille A — 73,850 tc à 0.19oz Au/tc

Lentille B — 37,500 tc à 0.20oz Au/tc

Le programme d'exploration sur Simon-Ouest s'est partagé en une campagne de forage de surface et en une campagne d'exploration souterraine via la

construction d'une rampe d'exploration.

Exploration de surface:

Cette campagne a été dirigée par Kiwatin Services géoscientifiques Inc. Actuellement 28,800 pieds ont été forés; en plus d'avoir confirmé les extensions latérales des lentilles A et B, cette campagne a permis de mettre en évidence une nouvelle lentille, dénommée lentille C, qui sera très facilement accessible avec la rampe. Cette campagne de forage a également confirmé plusieurs cibles intéressantes dont les principaux résultats sont:

Secteur 86:

Sondages	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
87-4	2.00	0.22
87-5	9.20	0.16
87-8	1.70	0.18
87-1	1.50	0.30

EXPLORATION MONICOR ou "un véritable outil de développement"

Zone 6:		
Sondages	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
87-6	2.00	0.20
87-07	1.70	0.15
	1.70	0.15
87-30	1.70	0.15
	1.70	0.72
	1.00	0.21
	1.00	0.38
87-31	1.00	0.21
	2.50	0.29
87-32	1.00	1.30
	1.70	0.26
	1.70	0.15
87-33	1.70	0.20

Les résultats obtenus sur la zone 6 sont particulièrement intéressants puisque cette zone est sur le point d'être mise en exploitation à la mine Chimo par la Société minière Louvem Inc., et que cette structure est maintenant reconnue par sondages sur plus de 5,900 pieds, dont 3,300 pieds sur la propriété Simon-Ouest.

Exploration souterraine:

Exploration Monicor a entrepris des travaux d'exploration sur ces lentilles au moyen d'une rampe et, le 14 septembre 1987, sous la direction du groupe conseil Roche Ltée, le premier sautage pour le portail de la rampe a eu lieu.

Depuis cette date, l'aménagement et les services de surface ont été entièrement complétés et 1,880 pieds de rampe ont été foncés. Elle atteindra la cote moins 350 pieds le 29 février 1988.

Selon l'échéancier, les coupes horizontales au 1er niveau dans les zones minéralisées sont commencées depuis la fin du mois de janvier. Présentement 170 pieds de travers-banc sont foncés vers les lentilles C et B et 170 pieds de galerie ont suivies la lentille C.

Exploration Monicor Inc. prévoit déjà de poursuivre les travaux d'exploration en 1988 en continuant les travaux de la rampe jusqu'à la cote moins 150 mètres et, surtout, en effectuant

des coupes horizontales dans les lentilles A, B et C. L'approfondissement du puits de la mine Chimo de la Compagnie Louvem Inc. jusqu'au 15ième niveau conforte l'idée des géologues de Monicor quant à l'extension des lentilles en profondeur. En conséquence, Exploration Monicor prévoit également dans son programme de 1988 vérifier cette hypothèse par des sondages plus profonds via la rampe.

PROJET MONIQUE:

La propriété Monique est située à 15 milles à l'est de la ville de Val d'Or. Elle couvre une superficie de quelques 380 hectares dans la partie centrale des rangs 8 et 9 du canton Louvicourt. L'accès y est très facile; la route 117 passant à moins de 1,300 pieds de la propriété.

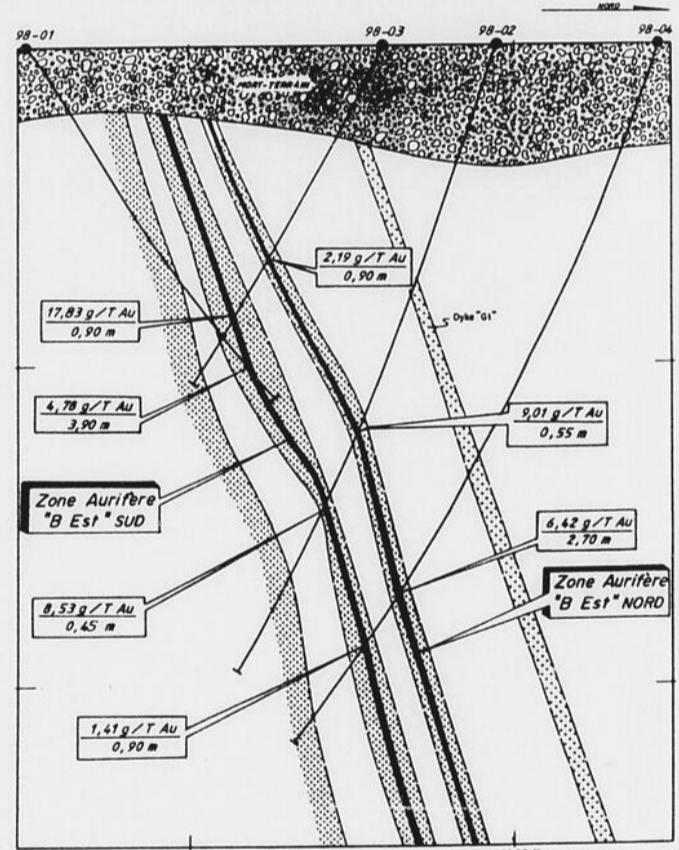
La propriété Monique a été explorée de façon intermittente depuis le début des années quarante (40). Et bien que plusieurs intersections aurifères à hautes teneurs aient été obtenues à divers endroits sur la propriété, ce n'est qu'en 1983 que fut découverte par la Société Minière Louvem Inc., la zone aurifère A. Des campagnes de forages subséquentes totalisant près de 40,000 pieds ont été effectuées en 1984 et 1985 qui ont amené la découverte de deux autres structures aurifères: les zones B Est et B Ouest.

En 1986, les réserves dans la catégorie probable indiquées par forages s'établissaient à 300,000 tonnes courtes titrant 0.17 oz Au/tc.

En juillet 1987, Monicor Inc. s'engageait dans un vaste programme de forages de 2,000,000 \$ sur sa propriété Monique. Ce programme d'exploration visait d'une part à augmenter les réserves probables connues et d'autre part, à explorer sur près de

compréhension des différentes zones, et la découverte de nouvelles structures.

La performance des travaux est telle que 22,000 pieds de plus que prévus pourront être forés au cours de cette campagne. Ces



Propriété Monique, section 10980 E. Plan montrant les zones en profondeur.

6,500 pieds l'horizon géologique potentiellement aurifère.

À la fin janvier 1988, près de 68,000 pieds de forages avaient été complétés et permettaient une meilleure

travaux vont se poursuivre jusqu'à la fin février. Ce programme d'exploration est planifié et supervisé par les géologues de la firme de Géologues-conseils B. Husson et Ass. de Val d'Or, Québec; le forage est ef-



EXPLORATION MONICOR
C.P. 267 Val d'Or (Québec) J9

du développement du Québec

Le rêve de François 1er

cune exploration n'est vraiment concluante, mais on sait que le pays regorge de fer, d'argent et de cuivre, qu'il contient du salpêtre et de l'or.

La recherche requiert une main-d'oeuvre spécialisée et surtout, la contribution financière de la mère patrie qui refuse d'y participer. De telles dispo-

sitions ne permettront qu'une initiative valable: la mise sur pied des Forges du Saint-Maurice, en 1738.

Un voisin vorace

Au 18e siècle, le potentiel du sous-sol est mieux connu, mais il faut attendre les années 1840 pour voir des chercheurs d'origine

anglaise sonder le sol du Canada entier. Le résultat de leurs travaux, qui découpe le territoire en fonction de son contenu en minéraux métalliques, en minéraux de construction et en substances énergétiques, conduit à une exploration plus rationnelle des sols.

En 1854, les découvertes

se multiplient: du charbon dans la région de Québec et à Laprairie, du fer à Natashquan et sur la rivière Moisie, de la pierre à Montréal et dans l'Outaouais, du marbre aux confins de l'Estrie et de la Beauce. En 1874, l'Estrie révèle qu'elle contient en outre de l'amiante. Les émeraudes du Saguenay et l'or de la Beauce ne seront jamais que des curiosités. Les années 1920 et l'exploitation des ressources minières de l'Abitibi-Témiscamingue comblent en-

fin le vieux rêve de François 1er. Il y a de l'or au Québec. En quantité.

L'appétit des États-Unis pour les métaux explique le développement minier intensif qui s'amorce dans la deuxième moitié du siècle dernier. Avides de fer pour alimenter l'industrie sidérurgique qui naît sur les rives des Grands Lacs, les Américains se tournent d'abord vers l'Ontario, puis vers le Québec qu'ils pénètrent grâce aux lignes de chemins de fer.

L'attitude générale des gouvernements va favoriser les entreprises américaines au détriment d'un secteur industriel qui aurait pu naître au Québec et allier immédiatement l'exploration, l'exploitation et la transformation. Au lieu de cela, le Québec a exporté des matières brutes et importé des produits finis. Un vieux réflexe hérité de la Nouvelle-France!

HÉLÈNE-ANDRÉE BIZIER

MONICOR INC.

"Développement minier"

fectué par Forages Mercier Inc.

La zone B Est:

Sur 24 sondages, 17 ont recoupé des intersections économiques sur cette

structure qui est maintenant reconnue sur une longueur de 700 pieds et jusqu'à une profondeur de 1,000 pieds. Ces sondages ont donné les résultats suivants:

No. de sondage	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
80-1	1.00	0.88
83-1	15.10	0.09
86-1	13.30	0.19
89-1	7.50	0.11
89-2	6.20	0.18
89-3	3.60	0.09
92-1	2.60	0.07
92-2	4.90	0.22
92-3	2.50	0.09
95-1	8.40	0.36
98-1	12.80	0.15
98-2	3.80	0.15
98-3	3.00	0.52
98-4	8.90	0.19
98-5	2.20	0.13
101-1	4.75	0.09
101-3	5.90	0.16

La zone B Ouest:

La zone aurifère ouest a fait l'objet de vingt-cinq (25) nouveaux forages répartis sur une longueur de 600 pieds et effectués jusqu'à une profondeur de 1,600 pieds.

Les analyses ont été obtenues pour dix-sept (17) de ces sondages. De l'or visible a été noté dans deux des huit forages pour lesquels les résultats d'analyse ne sont pas disponibles.

Sur dix-sept (17) sondages analysés, dix (10) ont donné les intersections économiques suivantes:

No. de sondage	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
65-1	4.80	0.44
68-3	3.60	0.54
71-1	9.10	0.11
74-1	13.90	0.35
74-2	10.80	0.50
74-3	6.70	0.12
77-3	10.80	0.20
77-4	6.60	0.11
77-5	2.60	0.10
80-2	9.70	0.22

La zone A:

La zone A est économiquement connue sur 500 pieds de longueur et jus-

No. de sondage	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
68-2	0.5	1.00
68-3	16.0	0.29
71-1	2.3	0.38
74-1	5.0	0.12
77-2	5.3	0.36
77-3	10.8	0.10
80-2	1.8	0.60

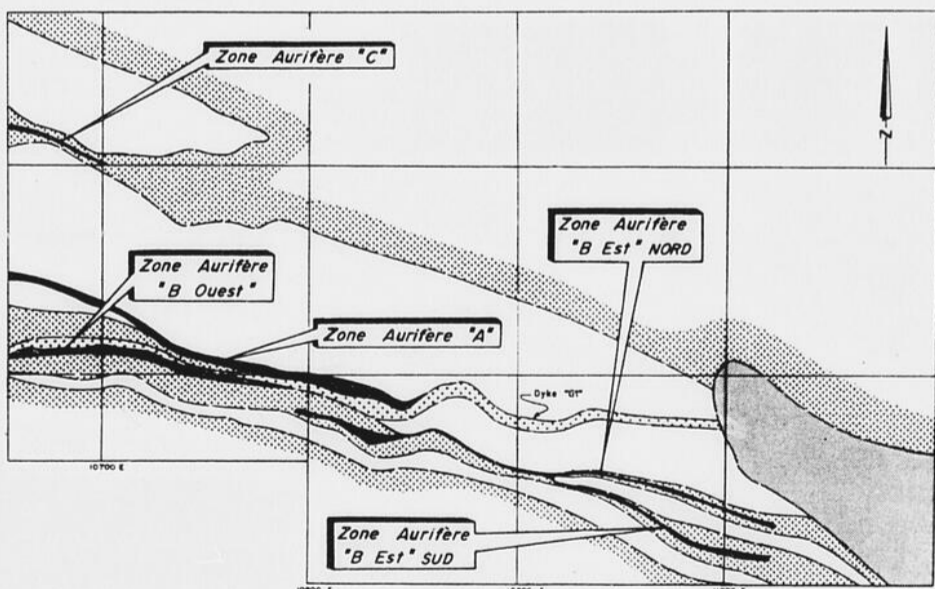
qu'à 1,600 pieds de profondeur. Les meilleurs intersections obtenues sur cette zone sont les suivantes:

Les trois (3) zones, B est, B ouest et A sont considérées pour l'instant comme les structures aurifères principales de la propriété Monique. La campagne actuelle de sondages montre que les structures A et B ouest restent ouvertes en profondeur et vers l'ouest, alors que la zone B est ouverte en profondeur.

Le programme d'exploration effectué parallèlement à la campagne de forage en cours sur les zones aurifères déjà connues a permis de découvrir trois (3) nouvelles structures aurifères: E, F, G, situées dans un rayon de 1,600 pieds des zones A, B est et B ouest. Les premiers résultats sur ces nouvelles découvertes sont jugés très prometteurs.

Forage	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
Zone E 143-1	19.4	0.08
146-1	9.5	0.09
Zone F 74-2	11.7	0.21
74-3	10.8	0.08
Zone G 27-1	12.1	0.32

note: teneurs coupées à 1 once Au/tonne



Propriété Monique, plan de niveau. Plan partiel de surface de la propriété Monique, illustrant les principales zones aurifères connues.

À date, les résultats obtenus sont très encourageants et laissent entrevoir une augmentation substantielle du tonnage probable indiqué par forages sur les trois zones connues, et un ajout très important du potentiel économique dû à la décou-

verte d'atres structures aurifères. La direction technique de Monicor peut dès lors estimer que les réserves de catégorie probable indiquées par forage sont approximativement de 550,000 tonnes courtes. Ceci, sans aucun doute,

conduira dans un avenir rapproché à la réalisation de la phase suivante qui consistera en travaux souterrains afin de vérifier la continuité tant latérale que verticale des structures aurifères ainsi que leurs teneurs. Le projet Monique passera donc ainsi de la phase exploration à la phase mise en valeur.

PROJET COURVAN

La propriété Courvan est située dans le coin nord-ouest du Canton Louvicourt, à environ 15 milles à l'est de la ville de Val d'Or. La route secondaire reliant le village de Perron à la route 117 traverse la propriété en son centre. Cette propriété est située au sud des propriétés de Louvem: Pascalis-Nord et Beaufort et à l'ouest de la propriété de Cambior: New Pascalis. Sur ces terrains, d'importants travaux d'exploration et de mise en valeur sont présentement effectués respectivement, par Mines Perron, selon une entente intervenue entre Louvem et Mines Perron et par Cambior.

Cette propriété possède plusieurs secteurs intéressants pour la recherche de gîtes aurifères. La mieux connue présentement est la zone d'Or Sur-Ouest. La présente campagne d'exploration est concentrée sur cette structure aurifère.

Exploration Monicor a entrepris cette nouvelle campagne dans le but de reconnaître la prolongation vers l'ouest et en profondeur des structures de veines de tension qui composent cette zone; pour cela une quinzaine de sondages de 1,100 à 1,500 pieds ont été planifiés. Les consultants miniers Socomines Inc. ont la responsabilité de ces travaux de l'ordre de 400,000,00 \$ (dollars) pour Exploration Monicor. Au moment d'entreprendre ces travaux, les réserves géologiques indiquées par forages se chiffraient à 106 300tc à 0.23oz Au/tc. À date, 13 de ces sondages sont terminés et les résultats des 10 premiers sont connus. La liste des résultats est donnée au tableau suivant:

Sondages	Intersection pieds	Teneurs oz Au/tc
02-87-01	8.5	0.22
02-87-02	8.2	0.24
02-87-03	4.5	0.21
02-87-04	4.0	0.44
	5.0	0.39
02-87-05	4.0	0.19
02-87-06	2.0	0.37
	1.5	0.21
02-87-07	1.4	3.02
	1.4	0.85
02-87-08	1.5	0.15
02-87-09	1.5	0.64
	1.5	0.23
02-87-10	5.0	0.36
	3.5	0.17
	1.2	0.15
	1.0	0.11
	2.0	0.20
	1.0	0.28

Ces treize sondages confirment la présence de ces veines de tension aurifères à l'ouest et augmentent ainsi le tonnage probable de cette structure aurifère. De plus, il semble d'après ces sondages qu'une structure de cisaillement contenant des veines de quartz aurifère de type Belmoral, de direction est-ouest et à pendage sub-vertical se dessine au sud de ces veines de tension. Cette structure est bien minéralisée surtout là où les deux

systèmes de veines se rencontrent. Des sondages additionnels sont nécessaires pour confirmer et mieux définir cette nouvelle structure. La confirmation de cette structure augmentera de façon intéressante les réserves de la zone d'Or Sud-Ouest.

Ainsi donc, les principaux programmes d'exploration engagés par Monicor répondent aux attentes, et pointent vers un développement minier authentique.

MONICOR INC.

(éc) J9P 4P3

Tél.: (819) 825-2788

■ L'Association des prospecteurs du Québec (APQ) et son pendant sur le plan national, l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (ACPE), ont décidé d'orchestrer leurs efforts dans le dossier de la réforme fiscale, en ce qui touche les actions accréditatives.

Les deux organismes s'apprentent à mobiliser la population de l'Abitibi, qui serait la plus touchée par ces nouvelles dispositions, et de la Côte-Nord, où l'exploration reliée à la découverte du platine sera affectée d'autant plus que son prix a diminué suite au surplus récent de l'offre mondiale.

Sans exiger le statut quo, les représentants des prospecteurs et aussi ceux des sociétés en commandite actives dans la cueillette de fonds miniers, veulent des délais plus longs avant l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions. Tous ces intervenants soulignent que les données ne sont plus les mêmes depuis juin dernier, au moment du dévoilement des changements, et qu'il faut à présent tenir compte des nouvelles contraintes de financement apportées par le krach.

À cause du risque plus élevé que représente l'investissement minier, les deux niveaux de gouvernement avaient permis à partir de 1977 de déduire à 100% les prises de participation dans les sociétés engagées dans l'exploration minière.

Puis, en avril 1980, l'ex-ministre québécois des Finances, Jacques Parizeau, ajouta une autre déduction possible de 66 2/3% des capitaux investis dans des corporations établies au Québec: les actions accréditatives. Le gouvernement fédéral a emboîté le pas en 1983 en permettant une déduction supplémen-

taire de 33 1/3%, consentie en vertu de l'épuisement des stocks dû à l'exploitation, qui visait à encourager les entrepreneurs à poursuivre un niveau d'exploration suffisant à leur renouvellement.

Depuis, le ministre des Finances, Gérard D. Lévesque, a ramené le total des déductions québécoises à 133 1/3%. En juillet prochain, les déduc-

tions fédérales seront équivalentes à 116 2/3% et en 1989, à 100%.

Toutefois, cette diminution intervient à l'intérieur d'une fiscalité globale également modifiée. Les exemptions d'impôts pour gains de capitaux sont abaissées de 500 000\$ à 100 000\$, ce qui peut affecter certaines personnes à haut revenu lorsqu'elles décident de revendre leurs

actions à la faveur d'un cours à la hausse.

Les gains de capitaux, imposés à 50% de leur valeur actuellement, connaîtront des taux à la hausse avec 66 2/3% en 1988 et 75% à partir de 1990. En outre, les taux marginaux d'imposition seront abaissés à partir de l'an prochain, ce qui diminuera la nécessité d'abris fiscaux pour conserver les

mêmes revenus nets.

Pour toutes ces raisons, qui feraient passer le coût réel de l'achat des accréditatives de 25 à 50% de leur valeur nominale, graduellement jusqu'à juillet 1989, on craint le pire puisqu'un risque de 40% est considéré trop élevé dans ce champ d'activité très aléatoire.

En revanche, les so-

La réforme fiscale fera tomber de moitié les dépenses d'exploration en 1988

■ La réforme fiscale fera tomber de moitié à 276 M\$ les dépenses d'exploration minière en 1988, prévoit le ministre de l'Énergie et des Ressources du Québec.

Le financement de l'exploration minière par le biais d'actions accréditatives ou de sociétés en commandite a grimpé de 43 M\$ en 1983 à 288 M\$ en 1986 et à 565 M\$ l'an dernier. Toutefois, en 1988, la réforme fiscale devrait ramener ce montant à seulement 276 M\$.

Le MER prévoit en ef-

fet que les sommes investies en exploration minière seront sérieusement touchées par les mesures annoncées dans le cadre de la réforme fiscale fédérale. Cette réforme augmentera le coût après impôts d'une dépense d'exploration ainsi que l'imposition des gains résultant de la vente des actions. La perspective de gains attrayants, réalisés lors de la vente d'ac-

tions accréditatives, disparaîtra graduellement, sauf pour les projets d'exploration qui conduisent à des résultats positifs permettant une appréciation de la valeur des actions.

Par ailleurs, il est bien évident que le krach du 19 octobre dernier n'aidera en rien la vente de nouvelles émissions de titres miniers et nuira par le fait même à la création de

nouveaux fonds pouvant aller à l'exploration en 1988. Il est peu probable, estiment les prévisionnistes du MER, que la hausse des prix de l'or et même des métaux usuels puisse renverser cette tendance.

C'est pour cette raison que le gouvernement du Québec a décidé d'accorder aux personnes qui n'exploitent pas une mine, une allocation addition-

nelle de 33% pour les frais d'exploration engagés au Québec avant le 30 juin prochain. Ainsi, le gouvernement continuera d'assumer quelque 36% du coût d'une dépense d'exploration, quel qu'en soit le résultat.

DOMINIQUE FROMENT

FAITES-EN VOTRE DÉCOUVERTE!

Ressources Achates Itée
Société d'exploration Aumine inc.
Minerais Baxexor inc.
Exploration Brex inc.
Exploration Mimiska inc.
Exploration minière Minaki inc.
Exploration Mirandor inc.
Exploration Sphinx inc.

GROUPE MINIER **ARIA**

640, 3^e avenue, bureau 101, Val-d'Or (Québec) J9P 1S5 (819) 825-9065

LES CAHIERS SPÉCIAUX

LES AFFAIRES

Ne manquez pas nos cahiers spéciaux

- 27 FÉVRIER - VILLE DE BOUCHERVILLE
- 27 FÉVRIER - SERVICE DES RAPPORTS ANNUELS
- 5 MARS - TECHNOLOGIES: LES SYSTÈMES EXPERTS
- 12 MARS - RESSOURCES NATURELLES ET ÉNERGIE
- 19 MARS - L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE
- 26 MARS - IMMEUBLE RÉSIDENTIEL

- 92 403 exemplaires vendus (ABC 30-06-87)
- 286,449 lecteurs*
- * 3,1 lecteurs par exemplaire selon l'étude Daniel Starch Juin 1987

Pour réserver votre espace publicitaire, communiquez avec votre représentant ou Normand Bergeron, au:

(514) 842-6491

prospecteurs application

ciétés les plus importantes, qui profitaient jusqu'ici de leur statut de placement sûr pour en exiger une prime pouvant aller jusqu'à 40% au-delà de leur cote à la Bourse, devront renoncer à une telle pratique, ce qui diminuera donc leur fonds de roulement.

Parce que les 6 000 emplois dénombrés dans l'exploration elle-même ont une incidence sur quelque 50 000 emplois indirects, cet effet d'entraînement étant même plus fort que celui suscité par les travaux d'exploitation, Karl Glackmayer, directeur régional de l'ACPE, estime qu'il serait peu étonnant que l'Abitibi retrouve très vite un taux de chômage au-dessus de 20% si une récession frappe aussi fort que certains le craignent.

Parce que l'entrée en opération des nouvelles mines sera retardée, M. Glackmayer pense que le

Canada passera du troisième au cinquième rang des plus importants producteurs d'or.

Selon Gaëtan Morin, analyste financier du secteur minier chez Pemberton, les projets d'exploration les moins avancés, comme ceux de la région de Chibougamau, auront beaucoup de difficulté à trouver le financement nécessaire pour continuer. Dans ce contexte, il est fort probable que les installations les plus prometteuses seront reprises à des prix d'abaisses par les compagnies établies.

Ces craintes sont endossées par Jean-Guy Masse, président de Gestion de fonds CMP, un des plus gros fonds d'investissements miniers au Canada, qui prévoit une chute prononcée des investissements au tiers du niveau atteint en 1987. Les résultats cette année de CMP qui, par rapport à l'an dernier, ont

fondu dans une telle proportion, laissent croire à M. Masse que les autres sociétés d'investissement devraient connaître les mêmes déboires.

**VALLIER
LAPIERRE**

Répartition des financements externes de l'industrie minière du Québec

(en millions de dollars)

	1983	1984	1985	1986	1987
Sociétés en commandite	5,1	25,0	89,6	226,2	512,0
Actions accréditives	37,4	39,8	67,8	62,1	53,0
Actions RÉA	56,7	10,5	46,5	57,5	47,0
Autres actions ordinaires	29,2	10,1	40,6	19,2	107,0
Autres titres*	-	3,0	-	3,7	-
Total	128,4	88,4	244,5	368,7	719,0
Total abris fiscaux	42,5	64,8	157,4	288,3	565,0
Dépenses d'exploration hors chantier	83,1	115,8	138,4	247,5	425,0
Prix de l'or (\$/g)	16,7	15,0	14,1	16,4	19,0
Commandites d'actions accréditives	-	6,2	51,5	144,5	482,0

* Les émissions d'obligations et d'actions privilégiées non admissibles au RÉA.
Source : Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec.

Ressources Minières Rouyn inc. UN ÉVENTUEL PRODUCTEUR D'OR ...



RESSOURCES MINIÈRES
ROUYN
MINING RESOURCES

EXPLORATION, DÉVELOPPEMENT
FRANCOEUR - WASAMAC - LAC FORTUNE - ARNCOEUR

Formée d'une équipe de plus de 100 employés permanents, la Compagnie procède à la mise en valeur de ses propriétés d'or. Avec des réserves d'environ 5 millions de tonnes et un coût de production moyen estimé à 196 \$US par once d'or, la Compagnie devrait joindre le rang des producteurs d'or dès juin 1988 et produire annuellement 78 600 onces d'or. Cette production atteindrait 138 000 onces d'or annuellement lorsque le 2e chevalement sur la propriété Francoeur sera opérationnel en 1990.

Inscrit à la Bourse de Montréal et de Toronto (ROU)

68, avenue Principale, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P2 Tél. : (819) 797-2465 Télécopieur : (819) 797-0166



FORAGE MERCIER inc.

**FORAGE
D'EXPLORATION
MINIÈRE**

442, av. Centrale
Val d'Or J9P 1P5
(819) 824-4640

3245, Grande Allée
Boisbriand J7H 1E4
(514) 430-9112

"AKO.A"

LE SYMBOLE DE
EXPLORATION AUMISKO INC.

UNE JUNIOR INSCRITE
À LA BOURSE DE MONTRÉAL.
DEPUIS LE 15 JANVIER 1988.



1090, Berri, Suite 40, c.p. 277, succ. C.
Montréal, QC, H2L 4K1, Tél.: (514) 845-0889

"PARLEZ-EN À VOTRE COURTIER."

LES AFFAIRES, samedi 13 février 1988 - CAHIER SPÉCIAL S-14

■ Plus de 250 000 échantillons minéraux retirés en sol québécois par les prospecteurs seraient expédiés chaque année à l'extérieur du Québec pour fins d'analyse.

C'est là une des conclusions d'une étude de marché réalisée pour le compte des promoteurs de Géolab, un laboratoire d'analyse d'échantillons minéraux nouvellement installé à La Sarre, en Abitibi.

Selon Bernard Maurette, directeur-gérant de Géolab, la demande des prospecteurs, particulièrement dans la région du nord-ouest, outrepassa la capacité de travail des laboratoires.

« Nous manipulons entre 400 et 500 échantillons par jour, explique M. Maurette, et notre laboratoire n'est ouvert que depuis l'été dernier. Quoique nous disposions déjà d'une surface de 5 000 pieds carrés, nous comptons déjà agrandir les installations l'été prochain, avec comme objectif la capacité de traiter quotidiennement jusqu'à 800 échantillons. »

Géolab est un laboratoire structuré, offrant les services d'analyse de toute la gamme des éléments usuels constitutifs de la ro-

La disparition des accréditatives pourrait freiner l'activité des laboratoires

L'analyse d'échantillons minéraux : les laboratoires sont débordés

che. Le but de ces analyses est de quantifier la teneur en or, en argent, en cuivre, en zinc ou autres minerais d'un échantillon.

De plus, en raison des normes du ministère de l'Environnement, entreprises et municipalités sont tenues de vérifier la qualité des eaux et des sols et fournissent ainsi du travail supplémentaire aux laboratoires d'analyse. Géolab offrira dès l'été prochain ces types de services ayant trait à l'environnement.

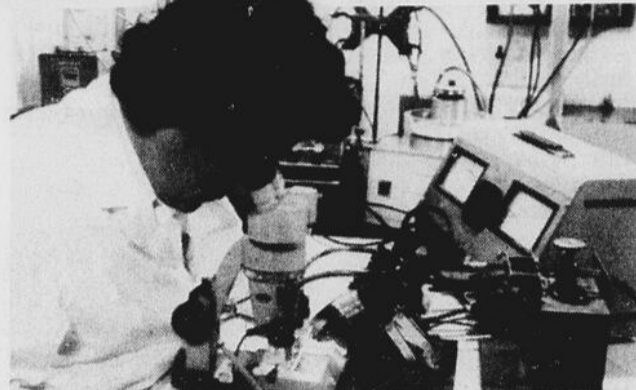
Le directeur de l'analyse minérale du Centre de recherche minérale à Québec, Marc Pichette, estime également qu'il y a de la place pour l'installation de nouveaux laboratoires privés au Québec.

Le Centre de recherche relève du ministère québécois de l'Énergie et des Ressources (MER) et a pour principale raison d'être d'apporter son soutien technique au service de la recherche géologique et métallurgique effectuée au MER, mais aussi de met-

tre son expertise à la disposition de l'industrie privée afin de compléter les services offerts par les laboratoires commerciaux.

« Nous ne disposons pas de chiffres sur la quantité d'échantillons de minéraux québécois traités dans les laboratoires d'autres provinces, mais nous savons que la demande est considérable et toujours pressante. Notre contribution consiste à promouvoir l'installation de nouveaux laboratoires commerciaux, à qui nous proposons un soutien technique et scientifique. »

« Le Centre offre des séminaires de formation à la demande des laboratoires commerciaux, afin de les aider à mettre au point des protocoles d'analyse, d'améliorer leurs méthodes d'analyse ou de former le personnel pour l'exécution de certaines tâches. Nous encourageons les entrepreneurs à diversifier leurs services d'analyse pour développer leur marché, entre autres dans



La demande des prospecteurs, particulièrement dans la région du nord-ouest, outrepassa la capacité de travail des laboratoires.

les services d'environnement. »

Henri Blais, directeur-gérant de Métriclub à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, exprime un autre point de vue sur la question des échantillons analysés hors Québec. « C'est là la décision du géologue ou de la compagnie, qui fait affaires en raison de ses contacts personnels avec tel laboratoire plutôt que tel autre, qu'il soit au Québec ou ailleurs, affirme M. Blais. Chez Métri-

club, nous avons plusieurs clients en Ontario et aux États-Unis, pour les mêmes raisons. »

« Les délais d'exécution de l'analyse demandée seront à peu près les mêmes, quel que soit le laboratoire, et les prix varient peu. C'est la variété des services et leur complexité qui font la différence. »

« La demande a augmenté à cause des actions accréditatives, mais ce régime sera-t-il maintenu? Qu'advient-il d'une

multitude de laboratoires dans de telles circonstances? Sans compter qu'il faut avoir les reins solides pour supporter une entreprise dont la clientèle fluctue selon les saisons. »

L'analyste en chef de Labo Minéralurgique à Val-d'Or, Gilles Denoncourt, reconnaît lui aussi que les actions accréditatives sont le moteur des laboratoires commerciaux. Ouvert depuis deux mois, le laboratoire ne fait que l'analyse de l'or et de l'argent pour laquelle la demande est la plus forte dans la région.

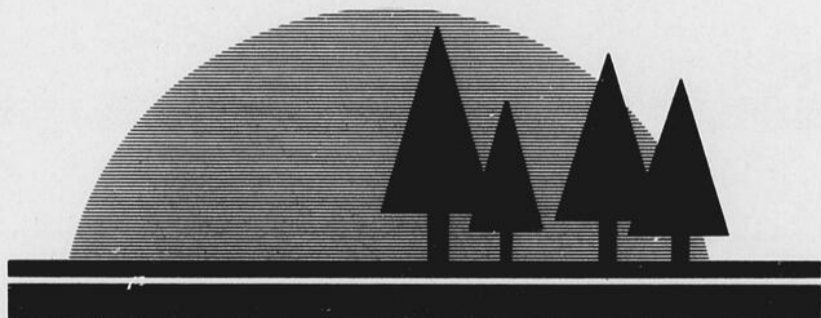
« Il faut admettre que le marché commence à plafonner, affirme M. Denoncourt. Je vois mal comment la région pourrait supporter plus de laboratoires, et encore moins si le gouvernement décidait de modifier ou d'abolir le régime des actions accréditatives. »

CÉLINE
BEAUDET



LE GROUPE
VIOR-MAZARIN

*Explorer aujourd'hui
pour développer demain!*

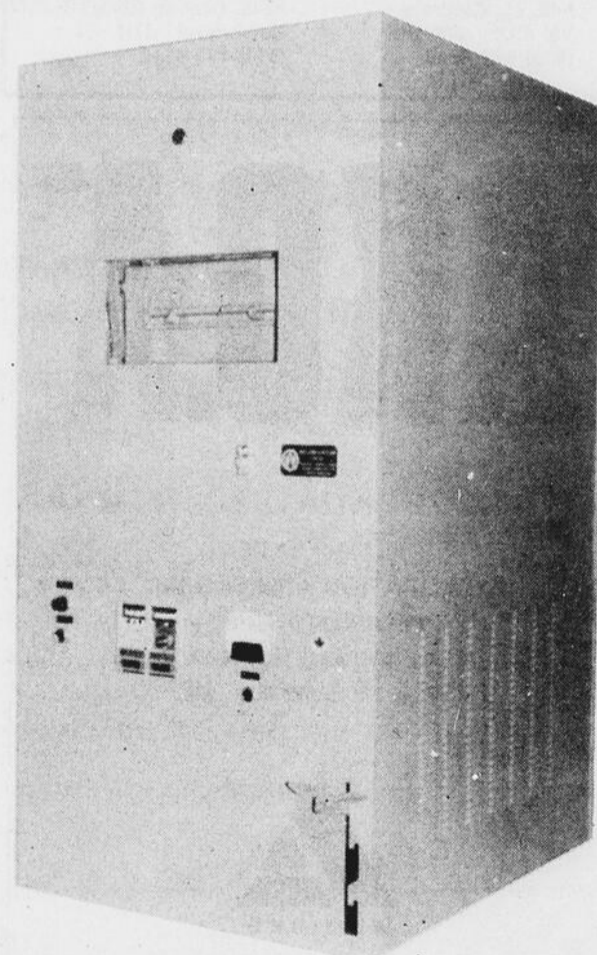


VIOR INC.
MAZARIN INC.
DUFRESNOY INC.
VIRGINIA GOLD MINES INC.
CANADIAN SHIELD QUARRIES LTD.
GRANITES FRONTENAC INC.

Siège social	Carrière	Usine
Québec 81, rue St-Pierre Suite 200 Québec (Québec) G1K 4A3 Tel.: (418) 692-2678	Rouyn-Noranda 15, rue Gamble est Suite 206 Rouyn-Noranda (Québec) J9X 3B6 Tel.: (819) 797-1624	C.P. 249 Beausejour (Manitoba) R0E 0C0 Tel.: (204) 348-7980
		Lac Drolet Québec (Québec) G0Y 1C0 Tel.: (819) 519-2634



FOURNEAU D'ESSAI



- LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ DES ESSAYEURS DE MINÉRAIS
- ENTRETIEN MINIMUM
- FABRIQUÉ AU CANADA AVEC DES PIÈCES DE LA PLUS HAUTE QUALITÉ
- APPROUVÉ PAR L'ACNOR

WILLIAMS & WILSON:

MONTREAL: 544 RUE DE L'INSPECTEUR, MONTREAL, QUEBEC H3C 2K9 (514) 866-2851
TORONTO: 4570 SHEPPARD AVENUE EAST, SCARBOROUGH, ONTARIO M1S 4K2 (416) 298-8731

BUREAUX À TRAVERS LE CANADA

QUÉBEC (418) 871-2950 WABUSH (709) 282-3645 SEPT-ÎLES (418) 962-5565 OTTAWA (613) 745-0376 WINDSOR (519) 253-1121 EDMONTON (403) 463-8767 SAGUENAY (418) 548-4651

Le Groupe Maufort mise avec énergie sur les sites Siscoe, DeMontigny et Tiblemont

Les deux prochaines années devraient être cruciales pour le Groupe Maufort de Val-d'Or en Abitibi. En effet, la compagnie mène de front en ce moment trois projets majeurs d'exploration minière qui devraient amorcer sous peu leurs phases de mise en valeur et d'exploitation.

La remise en activité de la mine Siscoe constitue en quelque sorte le projet prioritaire de la compagnie. L'exploitation de cette mine, active de 1929 à 1949, fut abandonnée en raison du prix trop bas de l'or au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et de l'effondrement souterrain d'une partie des installations.

D'une profondeur totale de 2 539 pieds, elle recèle du minerai d'or sensiblement plus riche que la moyenne de la région.

«La teneur aurifère de la mine Siscoe est de 0,18 once la tonne. Nos forages ont démontré hors de tout doute qu'il y subsiste des ressources avoisinant 17 000 tonnes et peut-être même des réserves additionnelles de 50 000 tonnes, ce qu'il nous reste encore à prouver par des forages supplémentaires», déclare Maurice Fortin, président du Groupe Maufort.

Le Groupe s'est assuré la participation de Cambior qui devrait investir quelque 7,4 M\$ dans le projet et éventuellement exploiter la mine. Actuellement, le dénoyage des galeries inférieures est en cours et le premier minerai pourrait être amené à la surface au début de 1989.

Le second projet, parfois appelé Siscoe-extension en raison de sa proximité géographique avec la mine Siscoe, mais mieux connu sous le nom de projet DeMontigny, posséderait des réserves s'établissant à environ 750 000 tonnes. L'excellente teneur aurifère du minerai, de 0,20 à 0,30 once d'or la tonne, a convaincu la compagnie d'accélérer les travaux.

«Notre échéancier devrait nous permettre de débiter l'exploitation au cours de l'année 1989. La prise de décision nous ap-

Le Groupe s'est assuré la participation de Cambior qui devrait investir quelque 7,4 M\$ dans le projet et éventuellement exploiter la mine. Actuellement, le dénoyage des galeries inférieures est en cours et le premier minerai pourrait être amené à la surface au début de 1989.

paraît plus facile puisque nous n'avons pas de partenaire dans ce second projet», souligne Gilles Provost, vice-président et responsable de l'exploration du Groupe.

Quant au troisième projet, bien qu'il accuse un retard certain au niveau de l'exploration comparativement aux deux premiers, les sondages ont démontré que ses réserves pourraient

constituer environ 500 000 tonnes. Baptisé projet Tiblemont, il présente la particularité de livrer son gisement presque en surface, ce qui devrait permettre une exploitation peu onéreuse de la mine dès que la valeur de la minéralisation sera confirmée.

MICHEL DE SMET



Maurice Fortin, président du Groupe Maufort.

Les Ateliers Kami Inc.

- Échelles de mines de 16 et 20 pieds de longueur;
- Coins de mine;
- Chevilles de bois;
- Boîtes à carottes (core box);
- Bois de toutes dimensions;
- Nous pouvons fabriquer divers autres produits sur demande.

**NOTRE DEVISE:
QUALITÉ ET SERVICE AVANT TOUT!**

38 rue Boivin - C.P. 790 - Ville-Marie, (QC) J0Z 3W0
Tél.: (819) 622-0069

FORAGE GLOBATECH inc.

FORAGE À DIAMANT
FORAGE PAR CIRCULATION RENVERSÉE

Jean-Luc Gauthier
président

528, avenue Centrale
Val d'Or, Qué.
J9P 1P7

☎ 819 825 1398
819 825 1397 Télécopieur
819 825 0620 rés.

Yvon Hamel
vice-président

1200, rue Fournier, suite 101
Sainte-Foy (Québec)
G1V 3M7

☎ 418 651 6096
418 651 6097 Télécopieur
819 825 1398 VAL D'OR

ACQUISITOR MINES Ltd. — RESSOURCES STABELL Inc.

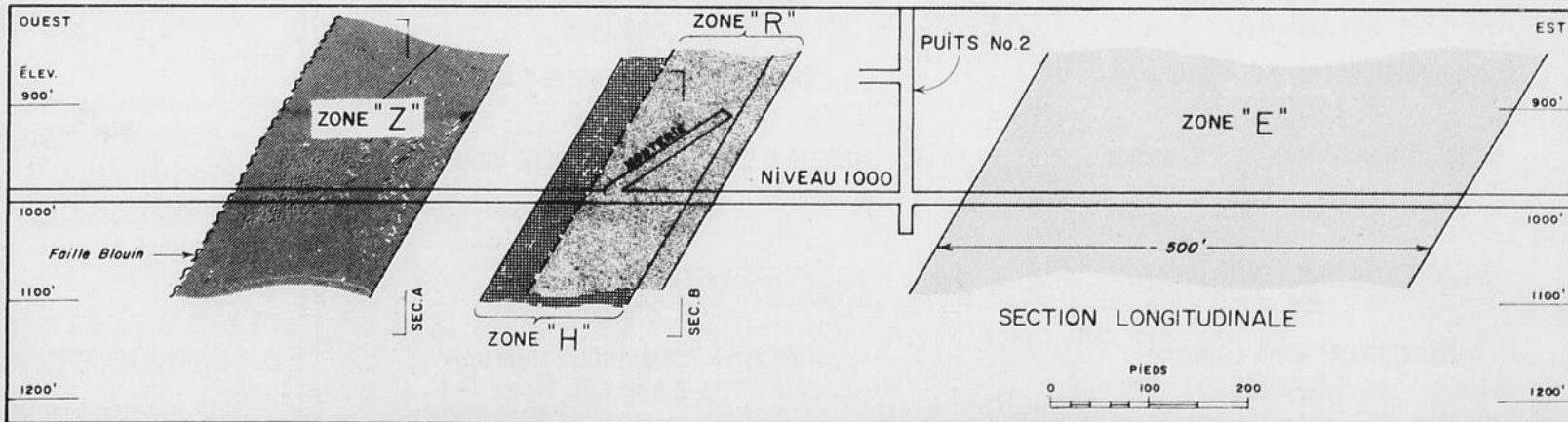
PROJET DUBUISSON

À l'automne 1987, les efforts d'exploration se sont poursuivis au Puits No. 2 de la propriété Dubuisson située près de Val d'Or, Québec. Ces travaux ont permis de confirmer l'existence de 4 zones aurifères distinctes, sises à proximité des infrastructures souterraines du niveau 1000. Ces 4 zones sont situées au contact sud du batholite de Bourlamaque. La zone E, connue depuis peu, fait présentement l'objet d'une attention plus particulière. Toutes ces zones recèlent un bon potentiel économique au-dessus et au-dessous du niveau 1000.

De plus, l'étude de forages de surface réalisées lors de campagnes précédentes laisse fortement supposer la présence d'autres corps minéralisés semblables à l'est du Puits No. 2. L'objectif du présent programme est de développer suffisamment de réserves pour qu'une décision de production soit prise au Puits No. 2.

Les meilleurs résultats de forage (Au oz/ton) sont:

ZONE Z	ZONE R	ZONE H	ZONE E
0.59 / 6.0 pi	0.56 / 9.0 pi	0.63 / 4.4 pi	0.15 / 9.0 pi
0.16 / 13.0	1.01 / 2.5	0.48 / 2.1	0.18 / 3.0
0.20 / 5.0	0.37 / 3.0	1.10 / 2.0	0.43 / 2.0
1.70 / 1.0	0.53 / 3.0	2.19 / 2.2	
0.96 / 2.0	0.91 / 2.5	0.30 / 2.7	
0.29 / 5.5	1.15 / 4.0	0.25 / 2.5	
	9.45 / 4.0		



ACQUISITOR MINES Ltd.
BOURSE VANCOUVER: AQT
1271, 7^{ÈME} RUE
VAL D'OR, QUÉBEC J9P 3S1
TÉL.: 819-825-8628

RESSOURCES STABELL Inc.
BOURSE VANCOUVER, MTL: SLR
1271, 7^{ÈME} RUE
VAL D'OR, QUÉBEC J9P 3S1
TÉL.: 819-825-8628

Publiez
votre carte d'affaires
dans le journal.

LES AFFAIRES

(514) 842-6491

La privatisation partielle de SOQUEM: il s'agit peut-être d'un nouveau départ

La Société québécoise d'Exploration minière (SOQUEM), après une période d'incertitude due aux effets de la privatisation de la plus grande partie de son actif, décide de contre-attaquer: son budget d'exploration pour le présent exercice financier est de 4,3M\$ et elle vient de demander à Québec l'autorisation de réserver 1,3M\$ additionnels pour d'éventuels projets nouveaux.

En août 1986, la SOQUEM cédait à Cambior (Mtl 13\$ et 5/8) sa participation dans les mines Niobec et Doyon, situées respectivement au Lac-Saint-Jean et en Abitibi. Cet achat devait être financé par une émission publique d'actions.

SOQUEM renonçait en outre à ses intérêts dans 46 propriétés minières ainsi qu'à ses placements dans Ressources Aiguebelle, Explorations Muscocho (Mtl 2.80\$), Explorations Sunburst (Toronto 15\$) et Mines Sullivan. Au total, les actifs de la compagnie, évalués à 201,6M\$ au moment de la privatisation partielle, s'établissaient au 31 mars 1987 à 114,5M\$.

Nouvelles orientations

«En juillet dernier, le

gouvernement a redéfini notre mission en nous limitant à l'exploration et à la mise en valeur minière. Il ne sera donc plus question pour nous d'assumer également l'exploitation. Par ailleurs, notre nouveau mandat ne nous autorise plus à exercer nos activités en Abitibi», précise Denis Simoneau, directeur général de l'exploration chez SOQUEM.

L'abandon des activités d'exploitation entraînait le licenciement collectif de 37 employés sur un total de 73. En outre, il signifiait le retrait du territoire abitibien et de ses gisements aurifères. Résultat: la compagnie devait désormais se trouver une nouvelle vocation de prospecteur minier.

Des métaux de haute-technologie

«Au Québec, tout le monde cherche de l'or. C'est à peine si les équipes de direction de nos compagnies minières savent orthographier correcte-



La mine Doyon, située en Abitibi, contient des réserves d'or garantissant l'exploitation au-delà de l'an 2000. En août 1986, SOQUEM cédait sa participation dans la mine Doyon à la société Cambior.

ment le nom d'un seul minéral autre que l'or», déclare M. Simoneau.

Aussi, même si la compagnie a consacré plus de la moitié de son budget d'exploration de 1987 à la prospection du minéral aurifère dans la région de

Chibougamau-Chapais, elle entend désormais se consacrer davantage à la prospection de métaux d'alliage et de haute-technologie.

«Nous allouons déjà 20% de notre budget d'exploration au Gren-

ville. Il s'agit d'un territoire boudé par nos compagnies minières, qui représente une étroite bande de terre courant tout au long de la rive nord du Saint-Laurent, de l'Ontario jusqu'à l'extrémité orientale de notre province. Or, cette zone géologique est riche en métaux rares réputés pour leurs propriétés de supra-conducteurs», commente M. Simoneau.

Il existe actuellement sur le continent nord-américain un seul lieu d'exploitation de ce type de minéral, situé près de San Bernardino, en Californie. Des gisements exploités au Québec n'auraient donc pas trop à redouter la concurrence californienne.

Plan de développement

A la fin du présent plan quinquennal, en 1991, SOQUEM devrait avoir orienté ses priorités quant aux matières recherchées, comme suit: 51% du budget devra être consacré aux métaux de base, le reste étant partagé également entre la recherche de métaux d'alliage et de haute-technologie et la prospection de métaux

précieux.

«Pour arriver à nos fins, nous souhaitons réaliser un maximum d'accords de coparticipation avec des compagnies minières. Ces associations devraient constituer un lieu privilégié pour l'échange de notre savoir-faire réciproque», ajoute M. Simoneau.

Même si le gouvernement du Québec semble avoir décidé de vendre à des intérêts privés Mines Seleine, propriété de SOQUEM, les dirigeants de la compagnie gouvernementale affirment posséder actuellement des liquidités permettant d'envisager sereinement les deux prochaines années.

En outre, ils peuvent également compter sur la vente éventuelle de 32,63% du capital-actions que SOQUEM détient dans la Société minière Louvem (Mtl 1,35\$) ainsi que leur participation de 30,73% dans Cambior pour financer les activités futures.

MICHEL DE SMET

PEMBERTON

LEADER DU FINANCEMENT MINIER AU QUÉBEC

En 1988, malgré les récentes modifications, les actions accréditives demeurent le meilleur abri fiscal.

*Pemberton se spécialise dans le financement de l'exploration minière depuis 1982.

*L'équipe de Pemberton est assisté d'analystes miniers qui examinent les moindres développements du secteur des sociétés d'exploration minière.

*Pemberton publie depuis 1986 « Le Bulletin Minier ». Ce mensuel, gratuit pour nos clients, est un outil indispensable pour investir dans les juniors d'exploration.

*Pemberton c'est plus de 63 millions de dollars en financement en 1987.

FINANCEMENT RÉALISÉ EN 1987

RESSOURCES MSV INC.
\$11,000,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE MAZARIN
\$ 2,200,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE SOMICOM
(CO-GÉRANT)
\$24,300,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE HORIZON
\$ 785,000.

RESSOURCES NOVA COGESCO
\$ 1,500,000.

MINES VAUQUELIN LTÉE
\$ 1,600,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE F & G I
\$ 7,650,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE F & G II
\$ 5,000,000.

SOCIÉTÉ D'EXPLORATION MINIÈRE VIOR INC.
\$ 1,500,000.

RESSOURCES AUNORE INC.
\$ 2,200,000.

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE QUATUOR
\$ 6,800,000.

(514) 875-2180

Bureau 2101, 1 Place Ville-Marie, Montréal, H3B 4H5 1-800-361-6399



VAL D'OR GÉOPHYSIQUE

Robert Turcotte, T.Sc. A.
président
Gérard Lambert, Ing.
géophysicien - consultant
Fax: (819) 825-1342

SERVICES EN LEVÉS
GÉOPHYSIQUES
GEOPHYSICAL SERVICES

50, boul. Lamaque
VAL D'OR (Québec)
J9P 2H6
Tél.: (819) 825-6529



Une société
d'exploration
active
en Abitibi
dans les Cantons :

Ressources Ojibway Ltee

- Roche Beaucourt
- Soissons
- Chaste
- Lacroix

- Malartic
- Glardelet
- Desbous
- Barraute

Bureau d'exploration
1916 A 3ième avenue
Val d'Or (Québec)
J9P 4N7
Tél. (819) 825-6419

Siège social
324 de l'Épée
Outremont (Québec)
H2V 3T6
Tél. 274-5929 ou
495-2111

Belmoral est à suivre de près en 1988 Belmoral envisage d'autres acquisitions

■ Après **Ressources Yorbeau**, dont elle vient d'acquiescer la moitié des parts tout récemment, la société **Belmoral** (Mtl 2,30\$) espère profiter de la relative abondance de ses liquidités afin de prendre des participations dans d'autres sociétés.

Les fonds disponibles, qui pourraient grossir avec une nouvelle émission d'actions accréditives, seront engagés avant tout dans la croissance des activités puisque la compagnie a franchi l'étape de la rentabilité en 1986 après avoir connu des déficits depuis son incorporation en 1979.

Ce retournement de situation se comprend plus facilement lorsque l'on tient compte des pertes entraînées par l'effondrement de la mine en 1980, accident qui a causé un arrêt de l'exploitation pendant six mois, des dédommagements civils évalués à 5M\$ et le report pendant plus de trois ans de tout nouveau projet d'exploration. Ces contretemps sont survenus en même temps qu'une chute du prix de l'or qui avait atteint les 800\$ l'once au moment de l'entrée en exploitation. La nouvelle stratégie d'acquisition vient à point, explique **Harry Tompkins**, directeur des affaires corporatives, alors que plusieurs compagnies *junior* auront beaucoup de difficulté à atteindre leurs objectifs d'exploration à cause d'un manque de fonds dû au krach et aux effets de la réforme fiscale. Le président de Yorbeau, **Karl Glackmayer**, mentionne pour sa part que son entreprise a décidé de s'associer à Belmoral parce que cette dernière dis-

posait de capital, d'expertise et d'un concentrateur.

Réserves supérieures

Belmoral a été plutôt chanceuse récemment puisque sa dernière émission d'actions a été faite en septembre dernier avec le courtier **McLeod Young Weir**. Disposant ainsi d'environ 20 M\$ après l'association avec Yorbeau, Belmoral pourra axer ses achats en fonction de l'augmentation de ses réserves exploitables qui dépassaient à peine le million avant sa récente acquisition.

Principal dirigeant de Belmoral depuis septembre dernier, **Ken Dalton** mentionnait dans son dernier rapport trimestriel que le krach avait cependant empêché la direction de s'engager à ce moment plus avant dans une nouvelle émission de 1,8 million d'actions. On a plutôt opté pour le rachat des actions déjà sur le marché, fortement dévaluées. Le recours à une nouvelle émission en 1988 sous forme d'actions accréditives est toutefois fort probable. Les résultats d'exploitation en 1987 auront été freinés par des réparations majeures. Il y a quelques jours, on était en mesure de déterminer que la production avait atteint environ 50 000 onces d'or, une performance égale à celle de l'année précédente.

Les récents développements sont encourageants quant à l'avenir puisque les réserves d'or ont été augmentées de 26% depuis le début de l'année aux installations de Belmoral à Val d'Or.

Réouverture

L'avenir se présente également sous de bons auspices

grâce à un autre projet d'exploration en association, celui de **Wrightbar**, une mine située à Bourlamaque. Le site possède plus de 300 000 tonnes de réserves ayant une concentration de 0,19 once par tonne. Les intérêts de Belmoral dans cette affaire s'élèvent approximativement à 33%.

Deux autres projets se retrouvent en Ontario aux environs de Timmins, dans la mine **Vedron**, où la participation de Belmoral s'est accrue de 45 à 56% au cours des derniers six mois. On espère y commencer en juillet 1988 l'extraction de 500 tonnes de minerai par jour. L'intérêt de cette production réside dans la concentration de l'or qui se trouverait dans des proportions de 0,23 à 0,33 once par tonne, ce qui est supérieur à la moyenne. L'autre projet consiste à réouvrir une vieille mine abandonnée, la mine **Broulan**, où à compter de 3 500 pieds de profondeur, on anticipe un juste retour des efforts déployés.

Par rapport aux nombreuses compagnies *junior* qui se retrouveront avec elle sur le marché des actions accréditives en 1988, Belmoral a l'avantage d'être déjà au stade de l'exploitation. De plus, les plus dynamiques de ces nouvelles organisations auront tendance à magasiner en premier du côté de Belmoral plutôt que du côté de **Placer Dome**, premier producteur mondial d'or au Canada et hors d'Afrique du Sud.

VALLIER

LAPIERRE

PROSPECTEUR AMATEUR



La Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) vous offre la possibilité de joindre l'utile à l'agréable en devenant prospecteur amateur à l'occasion de vos randonnées dans la nature. Pour ce faire, il s'agit d'être attentif, de prélever un échantillon et de le faire analyser... **gratuitement par SOQUEM.**

La nature recèle encore des ressources inexploitées et en y regardant de près, vous pourriez participer à la découverte de la prochaine mine au Québec, contribuant ainsi au renouvellement d'une de nos ressources naturelles. Quelques gisements, encore en exploitation aujourd'hui, sont attribuables à des prospecteurs solitaires et quelquefois inexpérimentés. Peut-être serez-vous le prochain!

RECOMMANDATIONS D'USAGE

SOQUEM vous suggère de porter une attention particulière aux affleurements. C'est-à-dire le socle rocheux. Plusieurs seraient tentés de prélever des échantillons sur des blocs erratiques. Cette méthode doit être utilisée avec précaution. Il faut s'assurer que le bloc n'ait pu être déplacé.

A éviter: Tas de roches dans les champs d'agriculteurs.

OÙ PROSPECTER...

Où il y a eu coupe de bois... construction de nouveaux chemins... le long de rivières, de ruisseaux...

CE QU'IL FAUT RECHERCHER

Des échantillons de:

- Roches rouillées
- Roches avec quartz (blanc vitreux) avec ou sans sulfure (particules métalliques jaunâtres)
- Roches avec teintes particulières
- Roches avec reflets métalliques

COMMENT ÉCHANTILLONNER

- Casser un morceau de ce qui vous apparaît être le meilleur.
- Tenter d'évaluer l'étendue de la minéralisation.
- Bien localiser l'endroit où est prélevé l'échantillon (noter avec soin la localité, le nom du lac ou de la route, l'emplacement de l'affleurement, etc.).

FAITES-NOUS PARVENIR

- Un échantillon de la grosseur d'un poing, composé d'un seul bloc ou de plusieurs petits morceaux de minerai provenant du même affleurement ou bloc.
- Votre nom et votre adresse de retour (rien d'autre). Conservez les données sur la provenance de votre échantillon.

SOQUEM S'ENGAGE À:

- Déterminer la nature de l'échantillon et à procéder à l'analyse en laboratoire si des experts le jugent à propos.
- Fournir une identification géologique et les résultats d'analyse en cas de prélèvement intéressant.
- Soumettre une recommandation sur les démarches à suivre (jalonnement, échantillonnage systématique, contrat d'association pour déterminer la participation du prospecteur et de SOQUEM).
- Respecter la confidentialité dans les échanges d'informations.



MAINTENANT OUVERT



Laboratoire d'essais

208 - Route 393 - Case Postale 247
LA SALLE, QUÉBEC J9Z 2X5

Bernard Maurette
Directeur-Gérant
Stéphane Prémont
B. SC.
Chef Analyste

Tél.: (819) 333-4323

Place Belle Cour
2590, boul. Laurier, Bureau 600
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4M6

SOQUEM

L'ordinateur permettra de retarder la fermeture de plusieurs mines

L'informatique au service des mines: productivité accrue, rentabilité prolongée

Dans un secteur où la popularité des ordinateurs se vérifie jusque dans la tente des prospecteurs, les bouleversements technologiques des dix dernières années et la remontée du cours des métaux ont permis la réouverture de plusieurs vieilles mines.

Cependant, l'accès accru à l'ordinateur va de pair avec l'adaptation des autres équipements en vue de meilleures conditions de travail pour les mineurs. En outre, certaines

des nouvelles applications pourraient avoir une influence heureuse sur les dégâts causés à l'environnement par l'industrie minière.

Comme on bâtit une mine autour du premier gisement selon l'épuisement et le renouvellement de ses réserves, la venue de l'ordinateur permettra sans doute de retarder la fermeture de plusieurs mines.

La compilation informatisée des résultats d'é-

chantillonnage permet d'économiser plus de la moitié du temps nécessaire au traçage des cartes souterraines. Aujourd'hui, les prospecteurs profitent de cette productivité accrue pour obtenir des études deux fois plus précises, ce qui améliore l'exploitation et prolonge la rentabilité des gisements.

Autre changement important, les ordinateurs sont maintenant utilisés pour déterminer la teneur des échantillons, travail

effectué instantanément par procédé photographique.

Selon M. Jean Roberge, conseiller à l'Association des mines de métaux du Québec (AMMQ), l'exploitation souterraine, moins affectée par l'ordinateur, a été marquée par une automatisation poussée qui pourrait entraîner à long terme l'embauche préférentielle de femmes, réputées plus minutieuses. Ainsi, la manipulation de certaines pièces, entre au-

tres un bras articulé muni de trois foreuses, exige une telle précision que seule une pression très délicate des touches de commande est nécessaire.

Une attention particulière a été portée au problème du bruit à l'intérieur de la mine et du concentrateur. Ainsi, outre l'utilisation souterraine d'électricité au lieu d'air comprimé, procédé bruyant, onéreux et peu efficace, on a parfois recours au caoutchouc pour isoler les outils, les parois et le plancher, afin d'absorber le maximum de vibrations sonores.

teur du Service santé et environnement minier à l'AAMQ.

Les puits de ventilation, traditionnellement creusés à la dynamite, peuvent désormais être forés au moyen de la machine Roger, dont l'inventeur est entrepreneur minier en Abitibi.

L'AMMQ a reçu 40 000\$ des deux paliers de gouvernement, afin d'effectuer une recherche sur l'incidence de la robotique dans le secteur minier.

D'autres formes d'incitation à la modernisation sont présentement étudiées, telle la possibilité d'encourager, par le biais d'un programme fiscal spécifique, les mines à s'engager dans des programmes jugés intéressants mais financièrement inaccessibles.

VALLIER

LAPIERRE

Kiena mène des expériences pour transformer un tunnelier conçu pour les tunnels de métro

Une expérience des plus intéressantes, qui pourrait transformer la façon de creuser les galeries sous terraines dans les mines, se déroule à la mine Keina, en Abitibi. On a utilisé pour ce faire une machine inventée à l'origine pour faciliter le creusage des tunnels de métro.

Le directeur général de la mine, M. Richard Vézina, explique qu'après avoir dépensé 1,8MS à des essais du tunnelier pendant six mois, on en est arrivé à la conclusion que le système de broyage des parois de cette machine n'était pas assez résistant pour travailler le

sous-sol particulièrement dense aux environs d'un gisement.

Selon M. Vézina, ces essais ont toutefois été assez concluants pour qu'on ait décidé de collaborer avec Falconbridge, Borettec et Lovat, l'un fabricant canadien et l'autre améri-

cain, de même que le gouvernement fédéral afin de concevoir une adaptation du tunnelier au contexte du sous-sol minier.

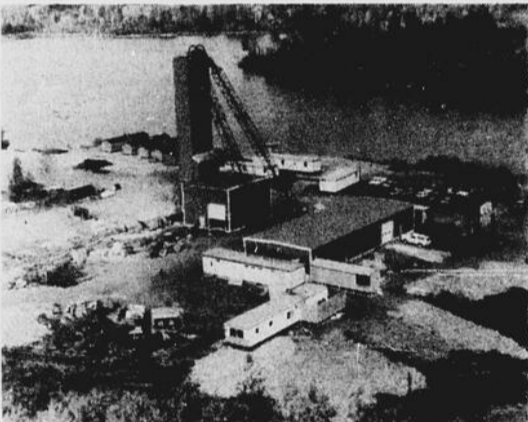
Keina appartient au puissant groupe Placer Dome, plus gros producteur d'or au Canada et hors d'Afrique du Sud

Avantages fiscaux

De nouveaux procédés de forage auront également pour effet de limiter le recours au dynamitage, «procédé dommageable pour l'environnement, car les multiples secousses affectent inévitablement les parois rocheuses», déclare M. Richard Joron, direc-

Aur

CONSTRUCTEUR
DE NOUVELLES MINES
D'OR POUR L'AVENIR



Installations en surface du projet aurifère Norlartic



Steve Szytynski cassant la carotte de sondage



Echantillons aurifères à haute teneur du projet Kierens



Installations en surface du projet aurifère First Canadian (Kierens)



Inscriptions Bourses de Toronto et de Montréal
Symbole: AUR

Siège social: Aur Resources Inc. Suite 3202, 130 Adelaide St. W. Toronto, Ontario M5H 3P5
Tel: (416) 362-2614 Fax: (416) 367-0427

Bureau de l'exploration: Les Ressources Aur Inc. 1876 - 3^e Avenue Val d'Or, Québec J9P 4N7
Tel: (819) 825-8941 Fax: (819) 825-9092



RESSOURCES FREE WEST INC.

Symbole boursier: FWE
MONTREAL

Propriétés

- Lac des Montagnes (Platine, Paladium, Or et Chrome)
- Lac Laronge, Saskatchewan (Or, Métaux de base)
- Canton Dalquier (Or, Métaux de base)
- Wawa, Ontario (Or, Co-participation avec Noranda et Développement Cline)
- Sandy Lake, Ontario (Or)
- Fort Francis, Ontario (Platine et Paladium)

800, boul. Dorchester ouest
Suite 1525 Montréal (Qc) H3B 1X9

(514) 878-3551
Mac Watson



CANADA INC.

Membre du CDDA

Entrepreneurs en services de forage sur et sous terre

C.P. 789
Haileybury
Ontario
P0J 1K0

Tél.: (705) 672-3311
Télex: 067-82590

Télécopieur: (705) 672-2371

C.P. 340
Chibougamau
Québec
G8P 2K7

Tél.: (418) 748-6471
Télécopieur: (418) 748-4726

C.P. 729
Val d'Or
Québec
J9P 4P6

Tél.: (819) 825-8661
Télex: 057-45555

Télécopieur: (819) 825-0194

C.P. 40
Cochemour
Ontario
POV 1L0

Tél.: (807) 662-6191

Télécopieur: (807) 662-6281

Suggestions de livres pour en savoir davantage sur les mines

■ Pour ceux qui veulent en savoir plus sur le sujet de notre cahier spécial, nous vous proposons les titres suivants.

Géologie

Gallimard propose dans sa collection Encyclopédie La Pléiade, *La géologie*, Tome 1 et Tome 2 (1972). Un classique pour 180\$.

Pour aborder le sujet de manière universitaire, nous proposons *Notion de géologie* (1987), chez **Modulo Éditeurs**, de **Bruno Landry et Michel Mercier** (32\$). Ce livre de 437 pages présente clairement les notions-clés de la géologie avec des exemples du Québec.

Géomorphologie

À l'intention des esthètes, nous proposons le *Guide des pierres précieuses*, (1987) publié chez **Hachette**. **Alain Boucheron** présente la petite et la grande histoire des pierres précieuses, les techniques d'extraction et de taille. Un livre de 191 pages au coût de 45\$.

Minéralogie

Comme ouvrage de référence, nous suggérons le *Larousse des minéraux* qui présente tous les minéraux par ordre alphabétique. **Éditions Librairie Larousse**, 1981, 364 pages, 62\$.

Investissement

Pour une approche éco-



nomique de la question minière, on se doit de consulter le *Guide du spéculateur minier* de **Benoît Archambault**, aux éditions **Bibliothèque Finance** (1987, 383 pages, 18\$).

Ce livre constitue le premier guide présentant toutes les compagnies minières d'exploration inscrites à la Bourse de Montréal et offre une description de l'industrie d'exploration, des explications sur son système financier et un volet sur l'avantage des actions accréditives. 383 pages, 18\$.

Du côté gouvernemental, **Énergie et Ressources** du Québec publie un annuel dont le titre est: *L'industrie minière du Québec 1986* (134 pages) disponible à la **Direction des Communications**, 200 Ch. Ste-Foy, 7ème étage, Qué-

bec, (Qc), G1R 4X7. Tél.(418) 643-8060. Cette publication vous fournira une information complète sur les métaux produits au Québec, la valeur de la production, les projets de mise en valeur, etc.

Au bureau du **Service de la Statistique** de ce même ministère (1620, boul. de l'Entente, Québec, (Qc), G1S 4N6. Tél.(418) 643-8184), il existe plusieurs publications portant sur certains aspects de l'exploration minière au Québec.

Parmi les titres suggérés: *Statistiques sur l'Investissement de l'Industrie Minière du Québec 1980-1984* et une publication subséquente pour l'année 1985; *Liens entre les compagnies reliées à l'industrie minière*

québécoise 1986, *Annuaire des administrateurs des compagnies minières 1986, Répertoire des établissements menant des opérations minières au Québec en 1986*.

Du côté d'**Énergie, Mines et Ressources Canada**, nous trouverons l'*Annuaire des Minéraux du Canada 1986, Aperçu et Perspectives*, disponible au **Centre d'édition du Gouvernement du Canada**, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, K1A 0S9, au coût de 38\$. Cette publication centenaire fait une revue complète de l'activité minière dans le contexte canadien et mondial.

Associations industrielles

Parmi les associations, l'**Institut canadien des Mines et de Métallurgie** (1130, rue Sherbrooke Ouest, Suite 400, Montréal, H3A 2M8. Tél.(514) 842 3461) se consacre à la diffusion d'informations techniques.

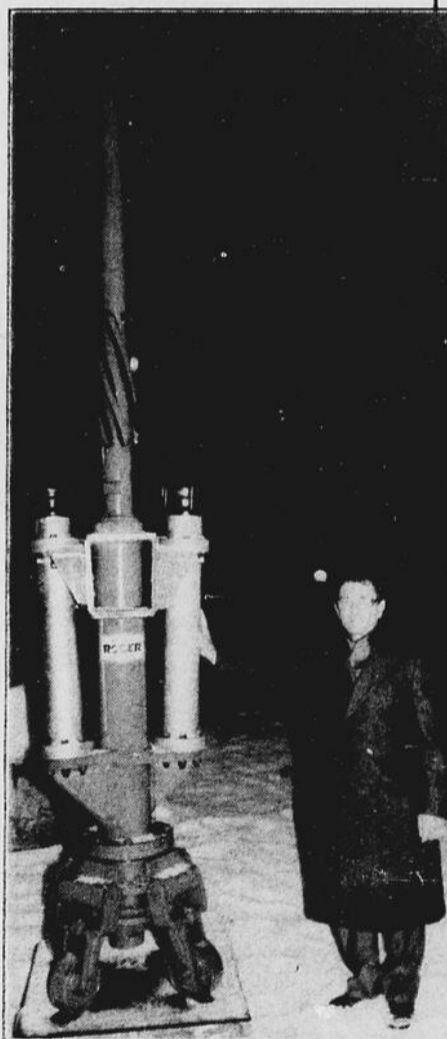
Cet organisme presque centenaire publie tous les mois *CIM-Bulletin-ICM*, une revue bimensuelle *The Journal of Canadian Petroleum* ainsi qu'une brochure promotionnelle de 32 pages, *Les Mines, pilier de l'économie canadienne*.

PIERRE-FRANÇOIS HÉBERT

ont trouvé un partenaire pour réaliser leur projet... L'AQVIR

L'**AQVIR** s'associe au développement de produits novateurs qui présentent un intérêt commercial et partagent le risque financier de l'innovation par un **prêt de risque** remboursable par une redevance sur les ventes.

Un prêt de **866 316 \$** de l'**AQVIR** a permis à **Machines Roger International inc.** de Val d'Or de mettre au point une **foreuse de moneries** dont le principe est de briser le roc par percussion plutôt que par dynamitage. Selon son concepteur, Roger Massé, cette foreuse révolutionne le travail dans les mines, le rendant plus rapide, plus sécuritaire et plus économique.



Si vous avez un projet d'innovation technologique et que vous avez besoin d'un partenaire pour en réaliser le développement, dites-le nous.



AQVIR
Case postale 1116
Succursale
Place du Parc
Montréal (Québec)
H2W 2P4
Tél. (514) 873-3395

noramco
explorations inc.



explorations
noramco inc.

Noramco est une compagnie impliquée dans l'exploration et dans le développement minier.

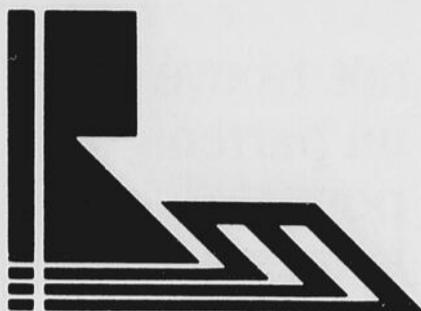
Compagnie	Type de Dépôts	Projet
Québec		
Golden Knight Resources	Or	Mine casa Berardi
Golden Hope Resources	Or/Argent Cuivre/Zinc	Propriété: Estrades
Ontario		
Highland Crow Resources	Or	Mine Pickle Crow
Emerald Lake Resources	Or	Mine Golden Rose
Zahavy Mines	Or/Argent	Propriété: Favourable Lake

Société en Commandite Golden Day

Montant investi dans l'exploration en 1987: \$66 millions

1275 Main Street West, North Bay, Ontario P1B 2W7 Telephone (705) 476-4003 Telecopier (705) 476-5628
1912 3^{ème} Avenue, R.R./#2, B.G. 35, Val d'Or, Québec J9P 4N7 Téléphone (819) 825-0550 Télécopieur (819) 825-9523

COMPAGNIE
D'EXPLORATION
MINIÈRE



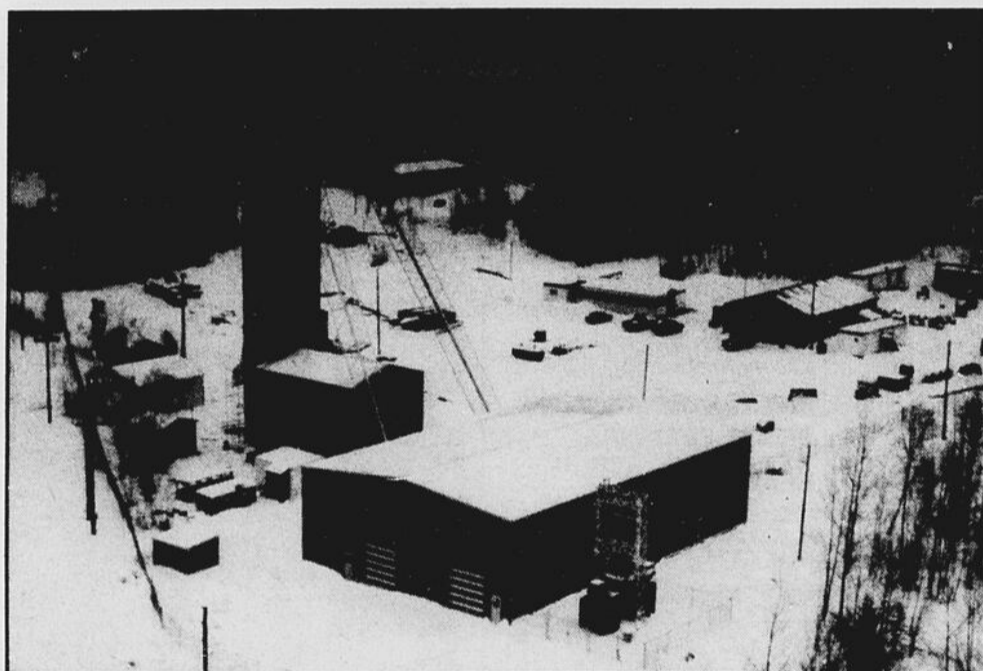
RESSOURCES MAUFORT INC.

DIRECTION ET ADMINISTRATION RENFORCÉES POUR ASSURER DES PROJETS EXCITANTS

Les sociétés du Groupe Maufort bourdonnent d'activités. Après la conclusion d'une entente de 21.4 \$ millions avec Cambior, déjà on voit un chevalement de puits sur l'ancienne mine Siscoe.

Une entente de 10 millions \$ avec Ressources Mine Demontigny permettra le développement du projet Demontigny où la campagne d'exploration de 1987 a donné des résultats prometteurs. Un deuxième chevalement a récemment été érigé sur la propriété.

L'an prochain, c'est l'ancienne Sullivan qui reprendra vie alors qu'on y érigeria le troisième chevalement de puits pour des travaux de mise en valeur sous terre.



Chevalement du projet Siscoe.



Chevalement du projet Demontigny.

DES PROJETS CONSTITUANT DES CIBLES EXCEPTIONNELLES :

PROJET DEMONTIGNY (SISCOE EXTENSION)

Déjà un bloc de 750 000 tonnes identifiées. Le puit existant sera dénoyé et approfondi. Un programme d'exploration souterraine sera entrepris.

PROJET TIBLEMONT

On estime un volume de 400 000 tonnes et une possibilité d'exploitation à ciel ouvert dès l'an prochain.

PROJET SULLIVAN

Des réserves de 344 000 tonnes déjà en place et les sondages indiquent des bonnes possibilités.

Le président de Ressources Maufort Inc.

Maurice Fortin